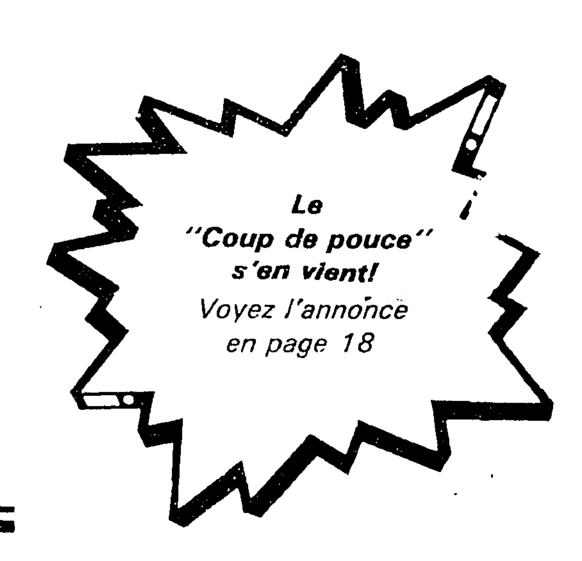


ST-ISIDORE A SON CARNAVAL. Page 8



ET PLAMONDON A SON FESTIVAL! Page 12.





Vol. 19 No. 51 Edmonton, vendredi le 7 mars1986 20 pages . 0.50







4,500 PERSONNES À LA CABANE À SUCRE

Dimanche, le 2 mars se tenait pour la seconde année consécutive au Fort Edmonton, la traditionnelle cabane à sucre. Avec une température idéale. 4,500 personnes se sont déplacées pour venir tremper la palette. L'ACFA d'Edmonton avait prévu pour eux une foule d'activités. L'an dernier 2,500 personnes étaient venues. On compte répéter l'événement sur le même site l'an prochain. Voir notre reportage-photo en page 10.

AU SOMMAIRE

Échos de Rivière-la-Paix........ *page 3 et 8*
Francopinion........ *page 4*
Ici Edmonton........ *page 5*
Les deux Claude........ *page 6*
Les Nouvelles de Calgary........ *page 7*
Le Bonnyvillois........ *page 9*
Le Courrier de St-Paul........ *page 9*
Le Coin de Plamondon........ *page 12*
St-Albert en tête........ *page 14*
La Sablière de Fort McMurray........ *page 17*

Le franco provincial

Secrétariat d'État: à l'heure du gel budgétaire

JEAN GAUTHIER

EDMONTON — Depuis quelques semaines un gel des dépenses gouvernementales fédérales a été décrété. Ce gel affecte entre autres le Secrétariat d'État. Certains organismes sociaux devront attendre à l'an prochain pour recevoir une subvention financière du Secrétariat d'État. Cependant ce n'est pas le cas de la plupart des organismes sociaux francophones de l'Alberta. Ces derniers ayant déjà reçu de l'aide de la part du Secrétariat d'État n'ont pas à s'inquiéter outre mesure pour cette année.

Moins de déplacements

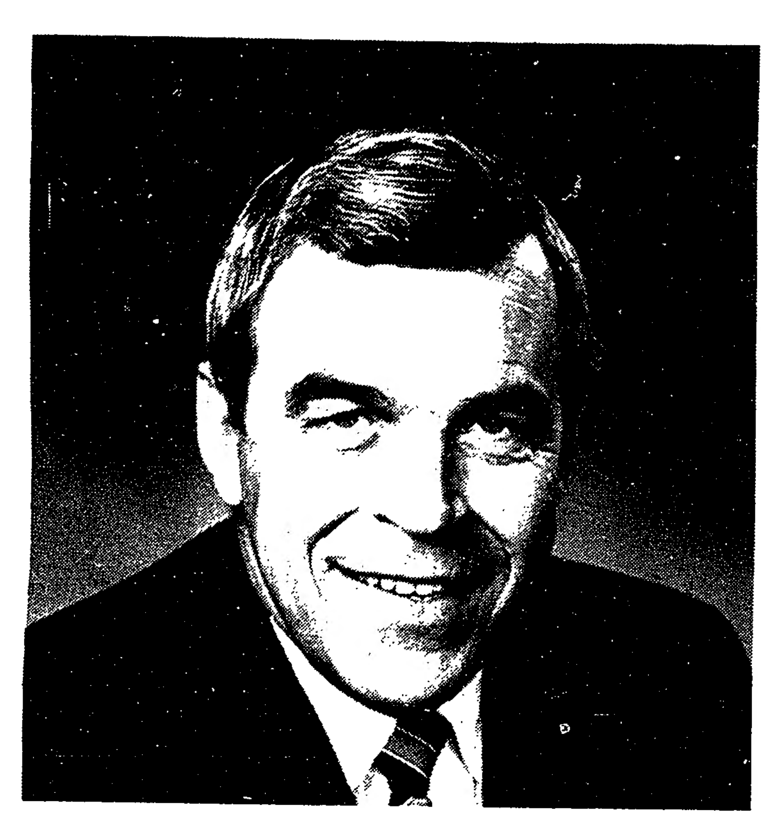
Au chapitre du gel des dépenses soulignons que le déplacement du personnel du Secrétariat d'État en vue de rencontrer des organismes sociaux est dorénavant limité. Ainsi les agents de développement communautaire diminuent le nombre de leurs visites, déjà peu élevé (2 à 3 par années) dans les régions éloignées. Une conséquence à cela: les organismes sociaux devront aller rencontrer le personnel du Secrétarait d'État de l'Alberta dans leurs bureaux.

Des subventions reportées

Au chapitre des subventions reportées, notons le cas d'un projet concernant l'idendification de la culture franco-albertaine. Ce projet présenté par l'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean ne recevra pas cette année une subvention du Secrétariat d'État. Il faudra attendre à l'an prochain.

Néanmoins Deni Loriau du bureau du Secrétariat d'État à Edmonton affirmait que jusqu'ici le programme des langues officielles a été le moins affecté par les récentes coupures budgétaires. Ceci n'empêche pas Deni Loriau de prévoir, qu'en ce domaine, l'an prochain "ça va être difficile."

Bref, le Secrétariat d'État en Alberta doit serrer un peu plus la ceinture. Par conséquent, il semblerait que l'aide financière de ce représentant du gouvernement fédéral à l'égard de la francophonie pourrait plafonner ou diminuer.



M. Benoit Bouchard

FJA: Plus présente que jamais



M. Paul Dumont

MARYSE GAGNON

EDMONTON — Du 28 février au 2 mars dernier, plus de 150 jeunes Franco-Albertains s'étaient donnés rendez-vous à Edmonton afin de prendre part à l'assemblée annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

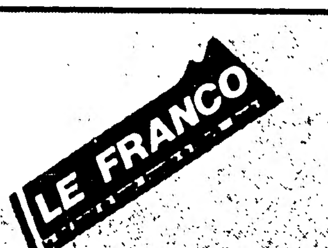
Venus des quatre coins de la province, ces jeunes francophones ont eu l'occasion d'échanger et de mieux saisir l'importance d'une telle association au sein de leur province.

Une foule d'activités était à l'horaire notamment l'élection d'un nouveau comité exécutif. Paul Dumont qui jusqu'alors assumait la présidence de FJA, fut réélu pour un second mandat. À la vice-présidence 1 et 2 siègeront respectivement Richard Pearson et Corinne Gratton. De nouveaux visages se sont ajoutés à l'exécutif de FJA soit Daniel Dallaire et Julie Duciaume qui agiront à titre de trésorier et secrétaire. Lyne Lalonde et Denis Vincent occuperont les postes de conseillers.

M. Yvon Mahé a quant à lui profité de l'occasion pour lancer un appel d'urgence aux membres de FJA en leur faisant part de la situation actuelle des francophones en Alberta. Il a insisté sur le fait que chaque communauté francophone devra éventuellement se doter d'une école français et non seulement d'une école d'immersion. Par la pertinence de son discours, M. Mahé a su éveiller l'esprit de tous ces jeunes francophones, soulevant ainsi des réactions fort positives.

De nouveaux projets furent également proposés. M. Denis Collette de CHFA a offert aux jeunes Franco-Albertains la possibilité de réaliser eux-mêmes une émission hebdomadaire sur les ondes de la station. Ceci leur permettrait de pouvoir communiquer à travers la province et par le fait même pourrait assurer une relève franco-albertaine au niveau des radio-diffuseurs.

Donc de nouvelles idées, un nouvel exécutif, de nouvelles perspectives et des membrs qui croient à la reconnaissance des francophones en Alberta... Francophonie Jeunesse de l'Alberta est plus forte et plus présente que jamais.



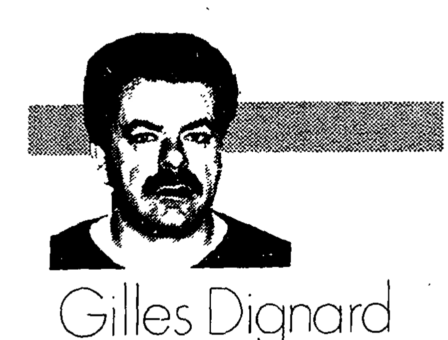
Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionales d'Edmonton, de Calgary et de Fort McMurray, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA. En vertu d'une entente signée avec l'ACFA, régionales de Rivière-la-Paix, St-Paul et Bonnyville, tous les foyers francophones de cette région reçoivent LE FRANCO.

Éditeur: Paul Denis
Rédacteur en chef — Journaliste: Yves Lavertu
Administration: Louise McNight
Photo-composition — abonnements: Sylvie B. Guillette
Montage: Gina Finotti

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672
L'abonnement annuel coûte:
1 ans: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Échos de Rivière-la-Paix

Rivière-la-Paix vient en aide à "Avions sans frontière "



Gilles Dignard

Le soir du 23 février à Falher, on parlait déja des revenus de cette ceuillette de fonds: Environ 9.000$. Ce total comprendrait la part promise par le gouvernement provincial albertain.

Cette entreprise charitable, terminée officiellement le 23, s'était donné pour but de soutenir "Avion sans Frontière" organisation qui oeuvre dans le Tiers Monde.

À Rivière-la-paix, on avait placé le tout sous la direction générale de Mme Doris Doyle qui avec de l'aide de la région, a su faire une belle réussite de cette initiative.

Dimanche soir, il y eu un repas et un spectacle au gymnase de l'école Routhier.

Les talents assemblés provenaient de plusieurs paroisses. On avait de la magie, de la danse, de la chanson, des imitations. Les accompagnements étaient enregistrés ou fabriqués sur place.

Trois écoles de Rivière-la-Paix fermeront leur porte

GILLES DIGNARD

D.A Vandermeulen de la Commision scolaire de High Prairie vient de déclarer au Franco qu'on se prépare à fermer trois école de notre région.

La fermeture de l'école de Jean Côté seraient prévue pour le 30 juin 1986. La fermeture de l'école publique de McLennan serait en juin 1987. Quand à elle, l'école Carole Bannistter mettrait la clé dans la porte le 30 juin 1986.

Pour le moment on prévoit que les élèves de Jean Côté s'en iraient à Girouxville. Ceux de McLennan iraient à Donnelly. Ceux de Carole Bannister iraient à Faust.

M. Vandermeulen a précisé que pour l'instant, il y avait AVIS DE MOTION.

On a demandé aux parents des différentes localités de se rencontrer et de faire part de leurs opinions à la Commission scolaire.

La motion sera débattue à l'importante réunion de la Commission scolaire, le 14 mai 1986. C'est à cette assemblée du 14 qu'on se prononcera pour chaque école visée.

Après et selon les décisions du 14, la Commission scolaire fera recommandation au Ministre qui lui, a le pouvoir de décider.





Simone Laberge

"Brunch" du club Étoile: un succès

GIROUXVILLE — Le premier "Brunch" annuel du Club de Girouxville a été un succès.

C'est ce qu'a déclaré la présidente, Madame Lucie St-André. "Ce brunch a eu lieu le 16 février dernier, et nous avons eu une très bonne assistance."

"Au cours du dîner, le tirage du gâteau St-Valentin a été gagné par Ernestine Lavoie, qui a redonné le gâteau au Club Étoile. ET ce gâteau a été dégusté par les membres à la fête du mois" dit-elle.

"Nous avons aussi fait le tirage du porte-bijou en forme de coeur qui a été gagné par Clara Leblanc de Valleyview.

Prochain Brunch: Mme St-Adré invite tous les gens a assister au prochain "Brunch" le 9 mars.

Soirée "Crib": Elle annonce également que la prochaine partie de "Crib" aura lieu le 11 mars à 8h00. Bienvenue à tous.

CONNAÎTRE ET GRANDIR

Le Centre de L'EDUCATION région de Rivière la Paix offre les cours suivants. Les intéressés doivent s'inscrire au plus tôt en téléphonant au: 323-4800

VOTRE PROTECTION MESDAMES

97 façons de se protéger soi-même contre les agresseurs.
Lieu: Centre Historique Donnelly (et) Salle paroissiale Girouxville
Dates: Le 10 mars à 17h30 (et) le 11 mars à 7h30
Personne ressource: Bruno Arsenault Agent G.R.C.
ENTRÉ GATUITE

LA GÉNÉALOGIE

Date: 12,19 et 26 mars à 7h30
Lieu: Centre historique Donnelly
Personne ressource: Marie Beaupré
Inscription: 10$
Pour vous inscrire composez le no: 925-3801

L'ÉNERGIE ET LA RELAXATION

Lieu St-Isidore
Date: 5,12 mars - 7h30
Pesonne ressource: Claire Palardy
Inspcrition: 10$ Info- 624-8285

RELAXATION

Lieu: St-Isidore
Date:19 mars 7h30
Personne ressource: Claire Palardy
Inscription: 5.00$ Info- 624-8285

AMBULANCE ST JEAN

Lieu: École Falher
Date: 9,10,11 avril 7h à 10h30 et le 12 avril 9h30 à 4h00
Personne ressource: Bruno Arsenault Agent de la G.R.C.
Inscription: 15$ Matériel 5.50$

PLAN D'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Comment aménager sa cours - la plantation - la taille d'arbres et des arbustes, le contrôle des insectes, des phongies, l'usage de l'herbicide, des fertilisants et pesticide. Tout cela plus encore. Les intéressées à ce cours, veuillez le signifier immédiatement.

Rivière-la-Paix aura-t-elle une "École Française"

PAR: Thérèse Bégin, présidente du Comité pour l'école Française



Mme Thérèse Bégin

Oui le Comité d'éducation Ad-Hoc en a la certitude... nous aurons notre école française (homogène) régionale.

Quand? C'est une autre question... Il ne faut pas bousculer les choses... les gens sont confus avec raison, parfois. Plusieurs qui sont en faveur n'osent pas le dire de peur de se faire intimider... ou encore de passer pour francofou...

Ceci n'est pas grave le temps arrangera les choses... et espérons dans l'harmonie.

Il faut que les parents le veulent. Il est certain qu'il y a bon groupe d'impatients mais, prenez patience... il faut mieux opter pour la qualité des choses que d'accepter des petits morceaux, qui risquent de nous rester pour bien des années.

Le Pouvoir des Parents

Si les parents savaient comme c'est eux qui ont le grand pouvoir dans la question d'éducation pour leur enfants (surtout quand il s'agit d'école française) ils s'apercevraient que les Commissions scolaires ne peuvent pas leur imposer une école française sans les critères... établis par eux.

Au contraire, si le nombre est là, et, nous prévoyons plus qu'une Cmmission Scolaire à être prête à bien nous servir.

Vous pouvez être certain qu'en majorité ce ne sont pas les anglais qui s'opposeront. Ils savent très bien que nous en avons le droit et que nous à Rivière-La-Paix nous sommes en voie de perdre notre langue française. Je ne dis pas seulement notre langue française mais, nous n'avons même plus, **ni l'une ni l'autre.**

J'irai même jusqu'à dire que ceci a une grande influence chez les enfants anglophones qui parlent leur anglais comme le francophone qui parle le jargon.

Nous avons besoin des recherches professionnelles pour le prouver. Tous les professeurs qui sont francs sauront vous le dire.

Un professeur de l'Université nous disait que ce sont les élèves qui sortent des écoles homogènes qui réussissent le mieux à l'Université. Ceci ne veut pas dire qu'il faut maitriser seulement une langue... parce qu'il est prouvé que l'enfant qui fréquentera l'école française apprendra l'anglais aussi bien, les preuves sont faites

Nous sommes en voie de former un pays bilingue dans lequel chaque culture sera bien vécue et dont on sera fier, il faut voir ce qui ce passe autour de nous aujourd'hui et ce que sera l'avenir pour nos enfants.

N.B. Nous publierons la deuxieme tranche de ce texte dans la prochaine édition du FRANCO.

Francopinion

Editorial

Que faire du budget?

CERTAINS suggèreront à M. Wilson de se le mettre en quelque part son budget. D'autres l'applaudiront chaleureusement. Et d'autres encore s'en foutent éperdument.

Chose certaine on ne peut rester indifférent au nouveau budget présenté le 26 février dernier. Il touchera tous les Canadiens, les pauvres comme les riches. De toutes les couches de la société, un groupe en particulier, la classe moyenne, se verra touchée le plus durement.

La taxe additionnelle de 3% sur le revenu des contribuables frappera le plus durement ceux qui gagnent plus de 20,000$ par année et encore plus fortement ceux dont les revenus dépassent les 45,000$.

Mais le gouvernement ne s'arrête pas là. Nous savons que plusieurs programmes seront amputés d'une partie plus ou moins importante de leur budget d'opération et de subvention. Pour le moment les programmes sociaux comme les pensions de vieillesse et les allocations familiales ne sont pas encore touchés. Mais M. Wilson l'a promis pour le prochain budget.

Les programmes qui intéressent le plus la francophonie ce sont ceux que le Secrétariat d'État dirige. Les programmes des groupes minoritaires des langues officielles, comme on les connaît, sont les programmes auxquels les organismes et associations francophones font appel pour obtenir les fonds nécessaires, sous forme de subventions, leur permettant de mener à bien leur programmation respective.

Nous savons que le Secrétariat d'État devra, comme tous les ministères, sauf la défense nationale et l'aide à l'étranger, subir des compressions budgétaires. Certains parlent de 10% sur la somme totale affectée au budget 1986-87.

Ce n'est pas dire que le programme des groupes minoritaires doit nécessairement subir une baisse de 10% de son budget. Mais par contre, on peut s'attendre à ce que dans les prochaines années il y ait des coupures dont l'importance ne pourra que s'accroître.

Pourtant l'activité augmente...

M. Wilson coupe dans les budgets au moment même ou enfin, après des décennies de luttes acharnées, la francophonie commence à renverser la vapeur de l'assimilation et à retrouver son sens d'appartenance à une culture qui figure parmi les plus riches du monde.

Par exemple, en fin de semaine passée, plusieurs activités avaient lieu dans la province. Les ACFA régionales de Bonnyville, Calgary et Fort McMurray tenaient leur assemblée annuelle. L'ACFA régionale d'Edmonton réalisait sa 37e Cabane à Sucre. Francophonie Jeunesse de l'Alberta tenait son Congrès annuel et la Caisse Francalta son Assemblée annuelle.

Ce serait vraiment dommage que, tout près de la victoire, le gouvernement vienne couper les vivres. Ce n'est que depuis 1982 que les droits des francophones au Canada sont protégés par la Constitution du pays. Faisant appel à ses droits, la francophonie faisait des gains appréciables et on pouvait imaginer un avenir prometteur où la lutte pour la survie ne serait plus nécessaire.

Mieux encore, tout le temps, l'énergie et l'argent versés à la seule lutte pour sa survie pourraient, dans un avenir rapproché, être utilisés pour faire avancer l'économie du pays tout entier. Il est dans l'intérêt de M. Wilson et du gouvernement actuel de ne pas couper les budgets des programmes destinés aux minorités officielles. Ce sont les minoritaires, en fin de compte, pourront donner un nouveau souffle de vie à l'économie du pays, car ce sont des gens connus pour leur dévouement, leur persévérance et leur tête dure.

PAUL DENIS



Lettres au Franco

Franciser les adresses est une stupidité

Messieurs/dames;

Quand un homme mord un chien, c'est nouvelle de première page. Mais quand un chien mord un homme...? Votre "Certificat d'étroitesse d'esprit" (no. du 31 janvier) envers les facteurs anglophones, ce n'est rien de nouveau. La livraison tardive du courrier, cela nous arrive tous tous les jours.

Mais pourquoi blâmer les pauvres facteurs? Si j'habitais Kaiserostra Be 68, Berlin, est-ce qu'on m'adresse le courrier à "68, rue de l'Empereur"? Sûrement non. Et si j'habitais Honaku 17, Tokyo, est-ce qu'on doit m'atteindre à "17, rue des Fleurs"? Également non. Pourquoi, alors, "8e rue sud-ouest" quand le nom officiel de la rue, inscrit dans les archives de la ville de Calgary, c'est "8th Street South-West"? Le Canada peut être bilingue en loi, mais l'Alberta ne l'est pas, ni la ville de Calgary.

Cette maudite coutume de franciser les adresses postales m'écoeure. C'est le comble de la stupidité. Ce ne sont pas les employés de la poste qui sont étroits d'esprit, ce sont les expéditeurs de courrier qui insistent à bilinguiser le pays en entier. Quand à moi, mon adresse en fait c'est 68 Colter Crescent North-West, et non pas "68, Croissant Colter nord ouest", je vous prie. Et ma ville c'est Medicine Hat, pas Medecine Hat", ni "Chapeau-remède" non plus.

J.R. Reid

Mise au point

Résumer en quelques cents mots un entretien d'une heure, voilà un redoutable défi que Jean Gauthier a très bien relevé dans son article paru le 7 février dernier.

Tout résumé peut difficilement brosser un tableau complet d'une situation. C'est pourquoi je tiens à ajouter un élément important à ce tableau.

Certes, lors de mon entrée au ministère, j'étais le seul directement impliqué en programmation. Aujourd'hui, on retrouve une équipe qui travaille ardemment pour mener ce dossier à bonne fin. Cependant en 1979, il y avait déjà au ministère des personnes qui ne ménageaient ni temps ni énergie pour répondre aux nombreux besoins de l'éducation française en Alberta. Permettez-moi de les signaler à l'attention de vos lecteurs: Jocelyne Bélanger, Adrien Bussière, Philip Lamoureux, René Mathieu et Jacques Moquin. Non plus peut-on passer sous silence ceux et celles qui font maintenant partie de l'équipe francophone au ministère. Non plus peut-on oublier tous ces enseignants et enseignantes qui, depuis plusieurs années, font preuve d'enthousiasme et de conviction, soit par leur participation à des comités, soit par leur engagement à expérimenter du matériel didactique.

Je vous remercie de me fournir cette tribune qui me permet de rendre un hommage de reconnaissance fort légitime à tous ces artisans de l'éducation française en Alberta.

Le coodonnateur du développement de programmes (français) du Language Services Branch
Marcel Lavallée

Ici-Edmonton



FOLLE AVOINE: Toute une moisson musicale



Jean Gauthier

Folle Avoine est le nom d'un groupe de chanteurs(ses) et musiciens(ennes) francophones de l'ouest canadien. Leur spectacle présenté à Edmonton samedi le 1er mars a permis à environ 275 personnes d'apprécier un événement artistique de plus professionnels.

Folle Avoine est composé de 6 membres issus d'une même famille, la famille Campagne de Willow Bunch en Saskatchewan. Donc que ce soit à titre d'amateurs ou de professionels les membres de Folle Avoine (5 soeurs et 1 frère) n'en sont pas à leurs premières armes. Une tournée européenne et pancanadienne prévue pour cette année, dont l'Alberta, témoigne de la vitalité de Folle Avoine.

Lors du spectacle d'Edmonton, Folle Avoine a présenté pas moins d'une vingtaine de pièces musicales. Ces dernières étaient pour la majeure partie imprégnées du blues, du gospel et du reggae. L'apport notable de mises en scènes théatrales accompagnant plusieurs pièces musicales (chantées ou instrumentales) ont permis à l'auditoire d'assister à des moments très drôles.

Par ailleurs, mentionnons que Folle Avoine a présenté un spectacle comportant une variété de thèmes. Ainsi que ce soit de l'amour à l'Acadie en passant par la politique pour ne nommer que ces thèmes-là, Folle Avoine avait bien des confidences à partager avec son auditoire. Tant et si bien, qu'il se développa une atmosphère d'intimité entre Folle Avoine et les spectateurs présents.

Ainsi à la fin du spectacle suite à des applaudissements nourris de la part des spectateurs, Folle Avoine revint sur la scène afin d'y chanter de nouveau.

En somme, le spectacle de Folle Avoine à Edmonton a été toute une moisson musicale.

Missionnaire de l'enseignement du français...



Maryse Gagnon

EDMONTON — Bien des changements ont marqué l'histoire de l'enseignement du français en Alberta... du moins depuis 1938.

C'est ce que raconte Soeur Mederize Lessard, originaire d'Edmonton, qui a enseigné aux jeunes Canadiens-français du niveau élémentaire pendant quarante ans soit de 1938 à 1978.

A l'époque des années quarante dit-elle, il était relativement facile d'éduquer les Canadiens-Français dans leur propre langue car à ce moment, la langue française était très importante pour eux mêmes et elle constituait leur principal outil de communication. Ils étaient fiers d'être Canadiens français et ils étaient moins influencés par la présence de la langue anglaise.

Beaucoup de parents francophones insistaient pour que leurs enfants reçoivent une éducation en français donc il était très fréquent pour soeur Lessard de se retrouver devant une classe de 45 étudiants possédant leur langue.

Quelques livres, quelques illustrations, quelques syllabes jumelées sur des bouts de papier, tel était le matériel didactique dont disposait Soeur Lessard, il y a 40 ans. Cela n'était certes pas suffisant pour les étudiants mais une solide connaissance de la langue française manifestée par le professeur constituait l'outil essentiel à leur apprentissage.

L'enseignement du français en Alberta a beaucoup évolué. Il a pris d'autres dimensions entre autre avec le phénomène de l'immersion Il serait quelque peu illusoire d'affirmer que l'enseignement du français pour les francophones a engendré une progression constante. Actuellement, l'étudiant francophone est très influencé par la langue anglaise. Il devient donc plus difficile pour lui d'acquérir une connaissance absolue de la langue française et par le fait même l'enseignement devient plus ardu.

N'ayant pu bénéficier d'une éducation en français, Soeur Lessard a dû investir temps et efforts afin de pouvoir fournir aux étudiants une éducation française convenable.

Comme beaucoup d'autres gens, Soeur Mederize Lessard a certes contribué à faire reconnaître la langue française en Alberta. Ses quarante années d'enseignement le témoignent bien

Joignez vous à nous aux Ateliers littéraires

Pour les enfants de 3 à 5 ans

À Beaumont
- du 22 février au 22 mars
- au gymnase de l'école Bellevue
- de 10h00 à 11h00
- tous les samedi

À la bibliothèque Castle Downs
- 15,333 Castle Downs Rd
- de 10h30 à 11h30
- les samedi jusqu'au 22 mars

- Millwoods centre récréatif
- de 9h30 à 11h00
- les mardi jusqu'au 8 avril

Création Jeunesse

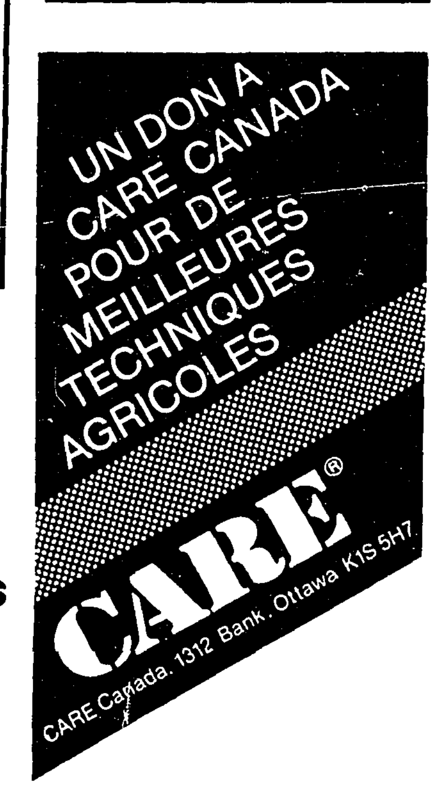
À Beaumont
- *Pour les jeunes de 6 à 12 ans*
- *les samedi jusqu'au 22 mars*
- *de 11h00 à 12h30*
- *au gymnase de l'école Bellevue*

Amicalistes recherchées

La classe de 1966 de l'Académie Assomption aura une réunion de classe les 17 et 18 mai 1986. Nous sommes à la recherche de

Jacqueline Deubelbeiss
Louise Lavallée
Magdalena Leja
Suzanne Paradis.

Si vous connaissez leur adresse présente, s.v.p. contactez Simone Baril à 424-1994 après 6 heures p.m.



Conférence pour tous les parents francophones

"Le peuple que nous sommes"

Jeudi le 13 mars
à 19h30
à l'École Maurice Lavallée
8828 - 95 rue
Salle du Théâtre

Le conférencier est
M. Rodolphe Chartrand
de Laval (Québec)

Le but de cette session est de nous faire prendre conscience de notre identité canadienne dans un contexte albertain.

Nous influençons le développement des valeurs de nos enfants par nos idées et par notre comportement. Sommes-nous par conséquent des agents de conflits ou de coopération?

Cette conférence est organisée conjointement par la Commission scolaire des écoles catholiques d'Edmonton et l'ACFA régionale d'Edmonton.





CONCOURS AURÈLE - SÉGUIN 1986

La Fédération culturelle des Canadiens-français, en collaboration avec le Conseil de la Vie Française en Amérique, annonce le lancement du 5e **Concours Aurèle-Séguin (1986).**

Ce concours a pour but d'inciter à la création les **AUTEURS-COMPOSITEURS-INTERPRÈTES et les AUTEURS-COMPOSITEURS** francophones non-professionnel(le)s qui habitent à l'extérieur du Québec. Le concours veut favoriser la découverte et la formation de nouveaux talents.

Date limite d'inscription: **LE 15 JUIN 1986**

Les Lauréats des deux (2) catégories se mériteront une bourse de 1,000$ et auront l'occasion de participer à un stage de formation dans le cadres du Festival de la Chanson de Granby ou ils seront invités à se produire hors-concours sur la scène lors d'une des soirées du Festival.

Les formulaires d'inscription et les règlements du concours sont disponibles au bureau national de la F.C.C.F. et bientôt au bureau de votre association culturelle provinciale.



Extraordinaire
par Claude Roberto

Action et aérobie

Il est grand temps de penser à se raffermir et à se galber en attente de la saison printanière. Car ce sera bientôt le moment de se débarrasser des manteaux et des mitaines, des bottes et des chaussettes. Et les maillots de bain, les tenues légères et décolletées vont refaire surface, surtout que ce printemps le genou est dégagé, les hanches et la taille sont marquées.

Alors, que faire? La danse aérobique reste un sport féminin très populaire. Elle plaît parce qu'en plus d'être plaisante (on danse au son de rythmes dynamiques) elle brûle les calories. Mises à part celles qui ont des problèmes d'obésité ou des jambes fragiles, elle convient à la plupart des femmes... à condition de porter de bonnes chaussures soutenant la cheville et de ne pas aller au-delà de ses limites.

Combinée avec un régime équilibré et pratiquée environ trois fois par semaine, la danse aérobique permet de garder un poids idéal en plus de socialiser avec d'autres personnes. Elle donne de l'énergie et de la force, elle raffermit les muscles sans trop les développer, elle tonifie le corps tout en dansant, activité très naturelle.

Elle empêche la flexibilité de diminuer avec l'âge, elle permet une réduction de la tension musculaire, ce qui provoque la relaxation; elle développe aussi l'endurance cardio-vasculaire: c'est-à-dire qu'elle renforce le muscle du coeur, le rend plus efficace et le pousse à moins travailler.

Mais pour comporter tous ces avantages, la danse aérobique se pratique selon certaines règles. Elle doit avoir une durée d'au moins 15mn. Chaque personne devrait aussi régler l'intensité des mouvements selon son rythme cardiaque.

Qu'est-ce que cela signifie? Simplement, qu'un individu de 20 ans doit maintenir ses pulsations entre la limite supérieure de 30 battements et le minimum de 25 battements par 10 secondes. Mais un individu de 40 ans gardera son rythme cardiaque entre le maximum de 27 battements et le minimum de 22 battements par période de 10 secondes. Les échelles ne sont pas semblables car le rythme cardiaque diminue avec l'âge.

Les pulsations se comptent en appuyant le doigt sur les veines du cou ou du poignet et la plupart des clubs de santé ont des tableaux pour illustrer les limites permissibles. L'échelle du rythme cardiaque est la même pour les hommes que pour les femmes. Trois séances de cours par semaine, idéalement espacées de deux jours, sont le plus souvent recommandées. Le conditionnement du corps se réalise ainsi sans trop de fatigue pour les muscles.

Et maintenant quand fait-on trop d'exercices? Quelle est la vraie limite entre la modération et l'exagération, entre la bonne forme physique et la hantise de prendre du poids? A vous de décider.

Mais songez que vous faites probablement assez d'exercices si vous grimpez trois étages sans vous arrêter pour reprendre votre souffle ou si vos amis se plaignent de ne pas vous voir plus souvent.



Spordinaire
par Claude Cornellier

Prime de 200,000$ à offrir

Tout comme moi, vous vous êtes sûrement arrêtés à rêver, tout éveillés, de ce que vous feriez avec 200,000$. Voyages, voitures et maisons passent frénétiquement dans notre pensée lorsqu'un tel montant est mentionné. Préparez-vous d'ailleurs à entendre cette somme encore et encore au cours des prochaines semaines puisque la fin du calendrier régulier de la Ligue Nationale du Hockey approche à grands pas.

Plus qu'un mois, un long mois, et les jeux seront faits: les Oilers auront remporté le titre avec la meilleure fiche du circuit. Êtes-vous impressionés?

Je ne veux rien enlever à cette formation qui, à mon avis est la plus puissante du circuit Ziegler. Mais il reste qu'elle a eu à affronter des adversaires beaucoup moins coriaces que les Flyers de Philadelphie ou les Capitals de Washington, les deux formations qui puissent encore aspirer à ce magot de 200,000$.

Ne prenant en considération que les rencontres disputées à l'intérieur de leur division, c'est-à-dire celles contre Calgary, Winnipeg, Vancouver et Los Angeles, les Oilers ont une incroyable fiche de 21 victoires, 2 défaites et une rencontre nulle, pour un pourcentage de réussite de .896. En extrapolant, on s'aperçoit qu'ils devraient obtenir 14 points sur une possibilité de 16 pour les huit rencontres qu'ils devront disputer contre ces formations au cours du dernier mois. Et comme ils possèdent déjà une avance de huit points sur les Flyers, c'est demander beaucoup à cette dernière formation que de remonter la pente.

La rencontre de dimanche dernier entre ces deux équipes en fut une très belle. Du bon jeu de séries éliminatoires nous a été offert, et les Oilers l'ont finalement emporté en prolongation, confirmant presque ce premier rang.

Mais devons-nous réellement considérer cette prime de 200,000$ comme étant si alléchante pour les joueurs? Voyez-vous, une fois divisée entre joueurs, instructeurs et soigneurs, cette somme est réduite à environ 7,000$. Et puis, il faut payer le gouvernement, de sorte qu'il ne revient qu'environ 3,000$ à chacun. Pour la plupart de ces athlètes, un tel montant ne représente même pas le salaire d'une joute!

La ligue n'a-t-elle donc pas poussé un peu trop loin la publicité reliée à cette conquête? Les joueurs, j'en suis certain, attachent plus d'importance à la fierté rattachée au titre, ou encore au fait qu'une telle position leur assure l'avantage de la patinoire tout au long des séries d'après-saison.

Mais les Oilers doivent jouer le jeu et publiciser l'importance de la prime, puisqu'ils ont à vendre six autres rencontres à domicile, contre des équipes qui sont bien franchement battues d'avance: Los Angeles, Pittsburgh, Detroit, Winnipeg, Minnesota et Vancouver.

Pour la première fois de leur histoire, les administrateurs de cette équipe ont pu apercevoir des bancs vides au Colisée Northlands cette saison, et ce n'est pas avec des rencontres du type de celles qu'ils ont à offrir au cours du prochain mois qu'ils pourront changer cette situation.

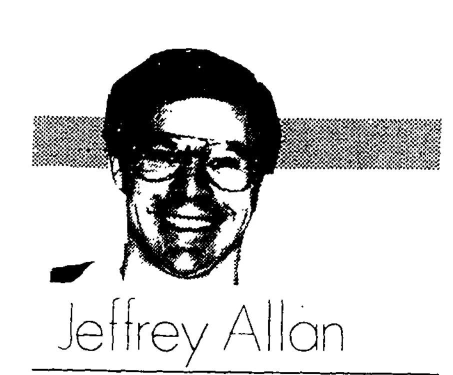
S'ils avaient pour cinq sous d'imagination, les dirigeants de l'équipe orienteraient leur publicité vers le fait que ce 200,000$ sera versé à une association quelconque, telle l'association canadienne du hockey amateur. De cette façon, les partisans iraient réellement encourager les Oilers, pensant que leur appui est pour une bonne cause!

Bonne Semaine!

Les nouvelles de Calgary



"Voyage dans le passé"



Jeffrey Allan

CALGARY — Samedi le 22 février au Danish-Canadien Centre trois cents "fêtards" ont remonté dans le temps jusqu'à l'époque de Toulouse-Lautec en assistant au "Cabaret au Chat Noir", une soirée organisée par l'Alliance Française de Calgary.

En choisissant comme thème l'ambiance bohème d'un café montmartrois les responsables de la soirée ont bien réussi à faire revivre "Le Chat Noir" célèbre cabaret français du dix-neuvième siècle. Centre de la vie artistique parisienne, "Le Chat Noir" était fréquenté par les poètes, chansonniers et peintres de l'époque.

Les personnes qui ont participé à cet événement culturel ont eu le plaisir de bavarder avec quelques-uns des clients les plus célèbres dans l'histoire du cabaret. Valentin le Désossé, Aristide Bruant et Toulouse-Lautrec figuraient parmi les invité imaginaires de la soirée.

Après avoir savouré un dîner succulent, les "Fêtards" se sont amusés en regardant un spectacle consistant de danseurs de cancan, un groupe de danseurs latino - américains ainsi que quelques clowns et chansonniers.

Après, pour couronner le tout, il y eut une danse qui a duré jusqu'au petit matin. Félicitations aux organisateurs du "Cabaret au Chat Noir" pour une soirée agréable et très réussie.



Une somme improvisée?

PIERRE GRANGER

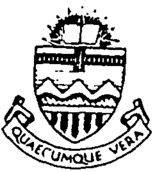
CALGARY — Vous vous souvenez qu'il y a quelque temps la Société de théâtre de Calgary et la Ligue locale d'improvisation organisaient ensemble une soirée de danse avec encan chinois pour recueillir des fonds qu'ils devaient ensuite partager. On pourrait croire, d'après cette photo, que la Société de théâtre s'est fait prier pour remettre à la Ligue d'improvisation la part qui lui revenait. Mais ne vous en faites pas, les "improvisateurs", par déformation professionnelle, exagéraient encore. Yvon Desgranges, le président du comité de direction de la Société de théâtre, était heureux de leur remettre un chèque de 322$. Les deux groupes remercient chaleureusement leurs amis qui sont venus à la soirée pour les soutenir et les encourager.

La Faculté Saint-Jean aura un pied-à-terre à Calgary



Pierre Granger

CALGARY — Il y a longtemps que vous vouliez vous remettre à l'étude? Vous aimeriez obtenir votre diplôme de 12e année? Il y a certains cours d'intérêt général qui vous intéresseraient? Et cela en français? Alors commencez à préparer vos cahiers et vos crayons car c'est maintenant une possibilité imminente.



La Faculté Saint-Jean, de l'Université de l'Alberta, et Alberta Vocational Centre de Calgary sont en effet sur le point de conclure une entente qui permettrait à la Faculté Saint-Jean d'organiser des cours en français à l'intention des adultes francophones de la région. Le seul problème qui empêche les choses d'aller de l'avant en ce moment est celui des subventions attendues du Secrétariat d'État.

Déja, un comité consultatif régional a été formé pour aider la Faculté et l'Alberta Vocational Centre à déterminer les besoins précis de la communauté et assurer le soutien administratif nécessaire sur place. Ce comité est composé d'une douzaine de personnes représentant tous les milieux de la ville: l'Université de Calgary, les milieux d'affaires, le comité de parents de l'école Saint-Antoine, le Réseau-femmes, l'âge d'or, les jeunes etc. Le comité s'est déja réuni trois fois et a élu comme présidente Denis Ouelette. Un centre d'éducation permanente, où travaillera un(e) coordonnateur(trice) régional(e) à temps partiel, ouvrira dès que la question du financement aura été réglée.

Sur ce point, il faut souligner l'important apport financier de l'Alberta Vocational Centre, apport qui égalera la subvention du gouvernement. De plus, le rôle de l'Alberta Vocational Centre sera d'assurer la coordination des programmes, d'assurer que la communauté reçoive l'enseignement et l'expertise nécessaires.

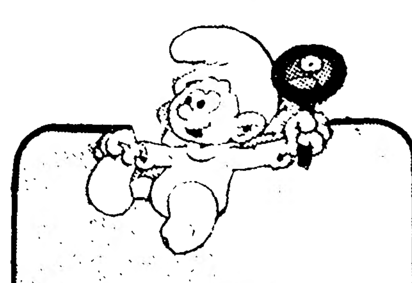
La faculté Saint-Jean a procédé en 1982-83 à une enquête sur les besoins des Franco-Albertains. Plusieurs personnes ont exprimé le désir de s'inscrire à des cours menant à un diplôme (cours à crédit). Des programmes de ce genre seront organisés quand les besoins précis seront connus.

Pour ce qui est des cours sans crédits, un vaste éventail de programmes est possible: administration, comptabilité, secrétariat, programmation développement personnel et communautaire, techniques organisationnelles, publicité, marketing, peinture, céramique, art dramatique, photographie, langues, etc.

Si vous avez des talents dans un de ces domaines spéciaux vous pourriez être invité à enseigner, pour partager vos connaissances avec d'autres. Surveillez les nouvelles et allez offrir vos services quand les cour s'organiseront.

Il s'agit donc là d'une initiative très heureuse de la Faculté Saint-Jean, et en particulier de son Centre de l'éducation permanante, dont le directeur est M. Jean Watters. Espérons que tout cela deviendra vite réalité. Si les subventions arrivent, le projet sera annoncé officiellement à une conférence de presse le 24 avril prochain.





Echos-de-Rivière-la-Paix

Porte tes mitaines, c'en vaut la peine!

Ruth Doyon

RUTH DOYON

ST-ISIDORE — **Porte tes mitaines, c'en vaut la peine!** Tel est le thème du 4e Carnaval de St-Isidore. Les 21 et 22 février, quelques 200 personnes se donnent rendez-vous pour chanter, danser, rire et s'amuser. Au coeur de la fête, un bonhomme carnaval tout frais et pimpant. Il veille à ce que chacun garde sa bonne humeur.

"Cette année, nous raconte Normand Bouchard porte-parole du comité organisateur, nous mettons l'emphase sur les promenades en traîneau. Sous la pleine lune ou en plein soleil, grands et petits vivent au rythme d'antan et se laissent bercer par le tintement des grelots. Les quadrilles, le feu crépitant et le p'tit caribou viennent à bout de réchauffer les plus frileux.

Des activités pour tous

Une finale chaude par temps froid. En effet il y a eu égalité au tournoi de ballon-balai. "On se reprendra l'an prochain" commente Richard Lavoie l'organisateur du tournoi dans lequel quatre équipes mixtes s'affrontaient.

Pour les jeunes, diverse activités au cours desquelles les talents de grimpeur, cloueur ou rampeur sont mis à l'épreuve.

Pendant ce temps, au centre culturel, les conversations vont bon train. On se retrouve autour des jeux de cartes et des pétuches.

Comme à chaque année, c'est le concours de M. et Mme Carnaval qui capte le plus l'attention. La force, l'habilité, la vitesse et le souffle réunis dans une même activité. Les deux élus sont Marthe Robert, pour une deuxième année, et Laval Bergeron.

Des visiteurs de marque

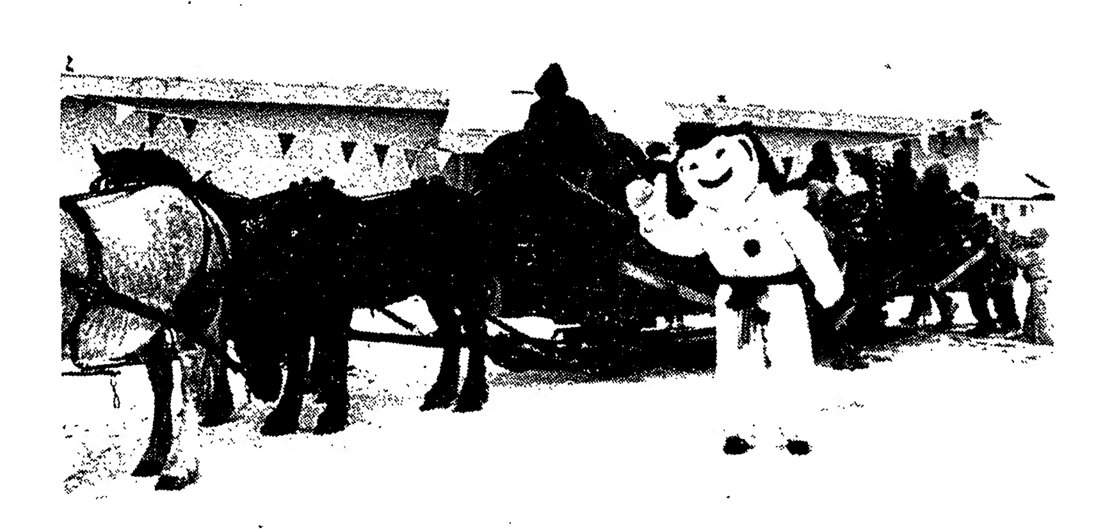
De retour du Carnaval de Québec, M, Al (Boomer)Adair, député, rapporte aux gens de St-Isidore les saluts des Québécois. De plus il offre à Mme Normande Bouchard un livre de recettes de la belle province.

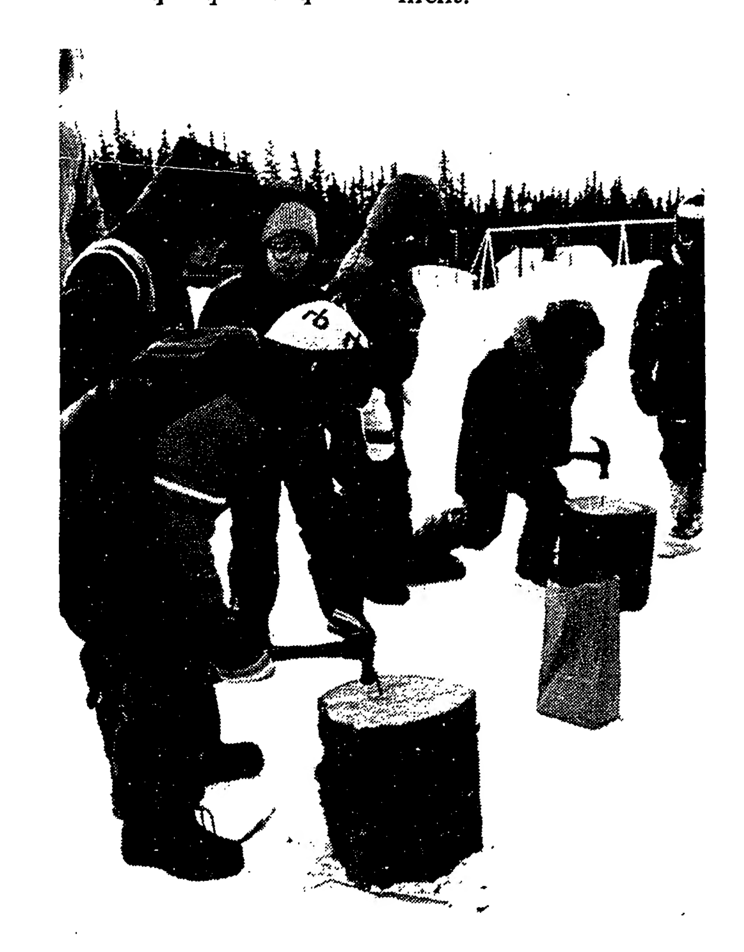
Une équipe du réseau français de Radio-Canada en profite pour tourner quelques séquences pour l'Autoroute électronique.

Tout le monde balance et tout le monde danse.

Les Pleins Soleils,la troupe locale de danses folkloriques, offrent deux mini-représentations; puis font place à la discothèque animée par André Roy. C'est la détente bien méritée pour les nombreux bénévoles sans, qui l'événement n'aurait pas eu lieu.

Cette année encore le Carnaval de St-Isidore a bénéficié de l'aide de l'A.C.F.A. régional et d'une subvention d'Alberta Culture. La vente de mitaines décoratives par le comité organisateur a contribué au financement.





Le Bonnyvillois

Assemblée annuelle de Bonnyville

Les jeunes volent la vedette

N.D.L.R.: Nous publions ci-dessous une partie de l'allocution prononcée par M. Paul Dumont, président de Francophonie Jeunesse de l'Alberta à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Bonnyville vendredi le 28 février dernier.

En raison de l'intensité émotive qui s'est dégagée d'une telle présentation, nous avons décidé de publier son contenu.

Rappelons que lors des élections de cette journée, les postes suivants ont été comblés: Présidence: M. René Dallaire; Vice-présidence I, M. Bernard Rondeau; Vice-présidence II: M. Gilbert Proulx et Trésorerie: M. Guy Vincent.

En tant que jeune de Bonnyville, je vois un grand développement de la francophonie dans cette région. Nous les jeunes nous nous voyons beaucoup plus impliqués dans notre régionale, on se sent plus à l'aise et je tiens à vous remercier vous les adultes. J'ai l'espoir, en tant que leader envers la jeunesse, d'assurer une relève très forte au sein de notre régionale. Quelques impressions qui m'ont été dites ici par certains francophones d'entre vous, sont qu'ils pensent que nous sommes différents des autres. Oui, c'est vrai parce que tout être humain est différent l'un de l'autre. Il faut apprendre à travailler main dans la main avec les autres régionales et le provincial, apprendre ensemble et adapter les objectifs de la francophonie albertaine à votre région. Nous sommes peut-être différents en tant que personnes mais nous partageons la même culture et la même langue. Nous sommes tellement peu nombreux de francophones en Alberta qu'il est primordial de travailler ensemble pour les mêmes buts.

Chers parents, continuez à travailler pour la cause. Nous au niveau de la jeunesse, c'est le moment le plus important et le plus critique pour s'assurer une éducation française et une continuité de vivre dans notre culture franco-albertaine. A ce moment, je crois que ce n'est pas le temps de lâcher mais d'aller de l'avant avec plus d'ardeur. Les décisions qui seront prises dans la prochaine année en Alberta refléteront votre patience et votre travail pour la francophonie. Au nom de la jeunesse, je vous promet que tout ce qui sera accompli par vos efforts sera toujours dans notre coeur en tant que jeunes franco-albertains.

Permettez-mois de terminer sur le dossier qui nous préoccupe, nous les jeunes franco-albertains. L'éducation française en Alberta. Oui, c'est vrai que nous ne sommes pas assez informés sur ce dossier. Cette question nous concerne beaucoup parce qu'aujourd'hui, c'est nous qui vivons dans les écoles. Nous passons la plupart de notre temps à l'école, même plus qu'avec notre famille, nos parents.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta a un objectif premier: informer et sensibiliser la jeunesse à ce dossier. Nous avons terminé de vivre dans l'ignorance et vous allez voir de plus en plus de place pour la jeunesse dans les discussions sur ce sujet.

Permettez-moi de citer ce que Paul Blais, un de nos collègues franco-albertains maintenant à la présidence de la Fédération des Jeunes Canadiens-Français à Ottawa a dit à un groupe de parents francophones d'Edmonton il y a deux semaines: "Je vis un grand manque de confiance, car j'ai toujours peur de faire des fautes lorsque je dois m'adresser en français qui est presque tout le temps aux réunions ou avec le personnel. J'en fais même des fois un complexe, et certains trouvent que je ne parle pas beaucoup. C'est parce que je suis gêné, c'est parce que des fois je ne sais pas comment m'exprimer". Cette situation reflète tous les jeunes franco-albertains. Nous vivons ça à l'intérieur de nous-même.

J'aimerais prendre deux minutes de plus pour témoigner ce que j'ai vécu dans mes années d'école. A l'âge de cinq ans, j'ai commencé ma première année à l'école Notre Dame Élémentaire. Pour moi et plusieurs de mes copains de classe, l'anglais était une langue étrangère, l'école primaire étant uniquement en français, à part des cours l'anglais. Mon français se développait alors comme il se devait (bien à ma connaissance).

Rendu à la septième année, oui, mes cours étaient encore presque entièrement en français, mais entouré d'anglais, je voyais ma langue maternelle s'éteindre. Ça me tourmentait de ne pas pouvoir parler aisément avec mes parents mêmes, dans ma langue maternelle, à bien dire, celle avec laquelle ils m'avaient donné la vie.

Rendu à l'école secondaire, cette langue maternelle m'était presque devenue une langue étrangère. Je vois devant moi des jeunes et des amis qui vivent le même "feeling". Où en sommes-nous rendus avec notre culture et notre langue dans nos écoles? Personnellement, je dois avouer que je l'ai perdu. Je la retrouve petit à petit avec FJA, mais à l'école, l'ambiance n'est plus là.

Chers parents francophones et jeunes francophones de Bonnyville, je vous encourage à continuer votre travail pour une école francophone.

En terminant, mes amis, une école française n'est pas un privilège pour les francophones, mais un droit.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta est l'organisme pour le développement d'une fierté francophone chez les jeunes, faites-lui confiance. Merci beaucoup!



LE COURRIER de ST. PAUL

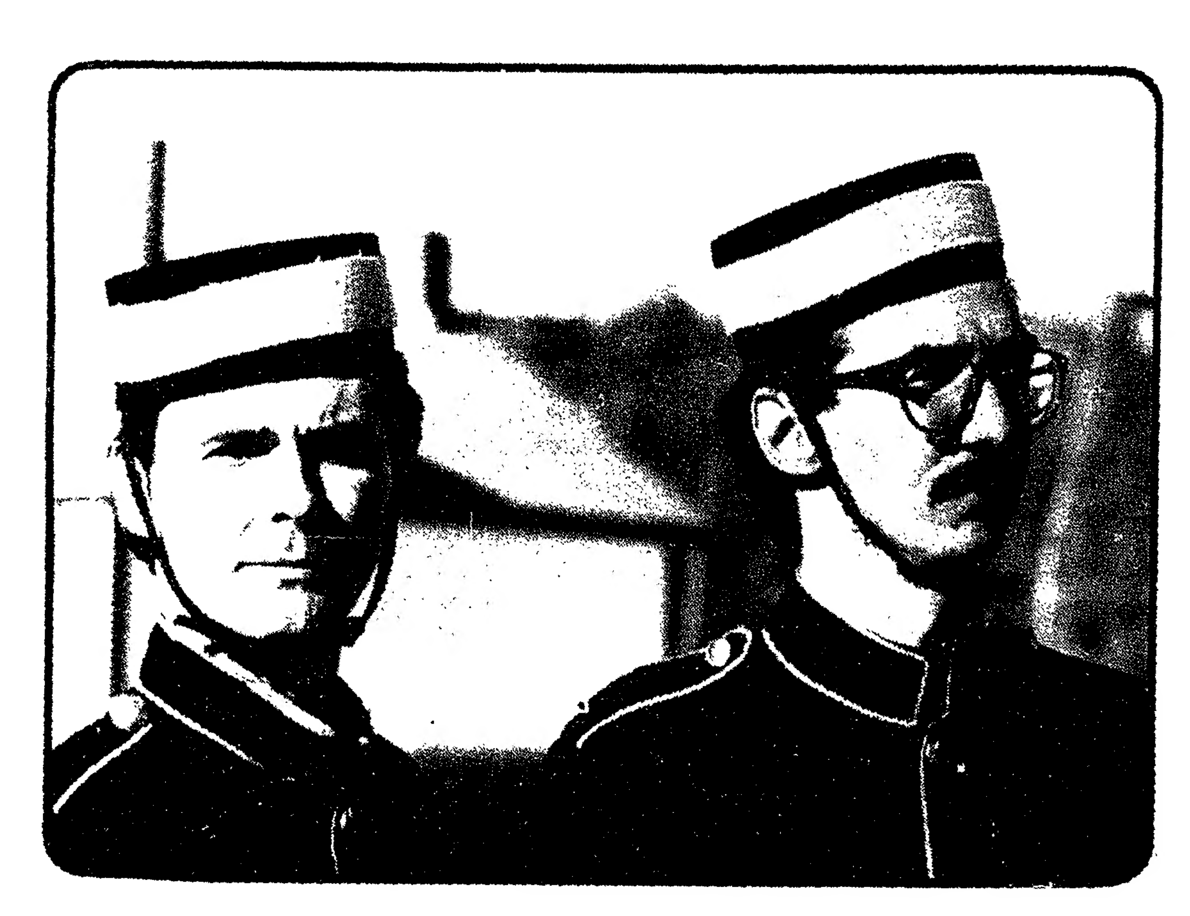




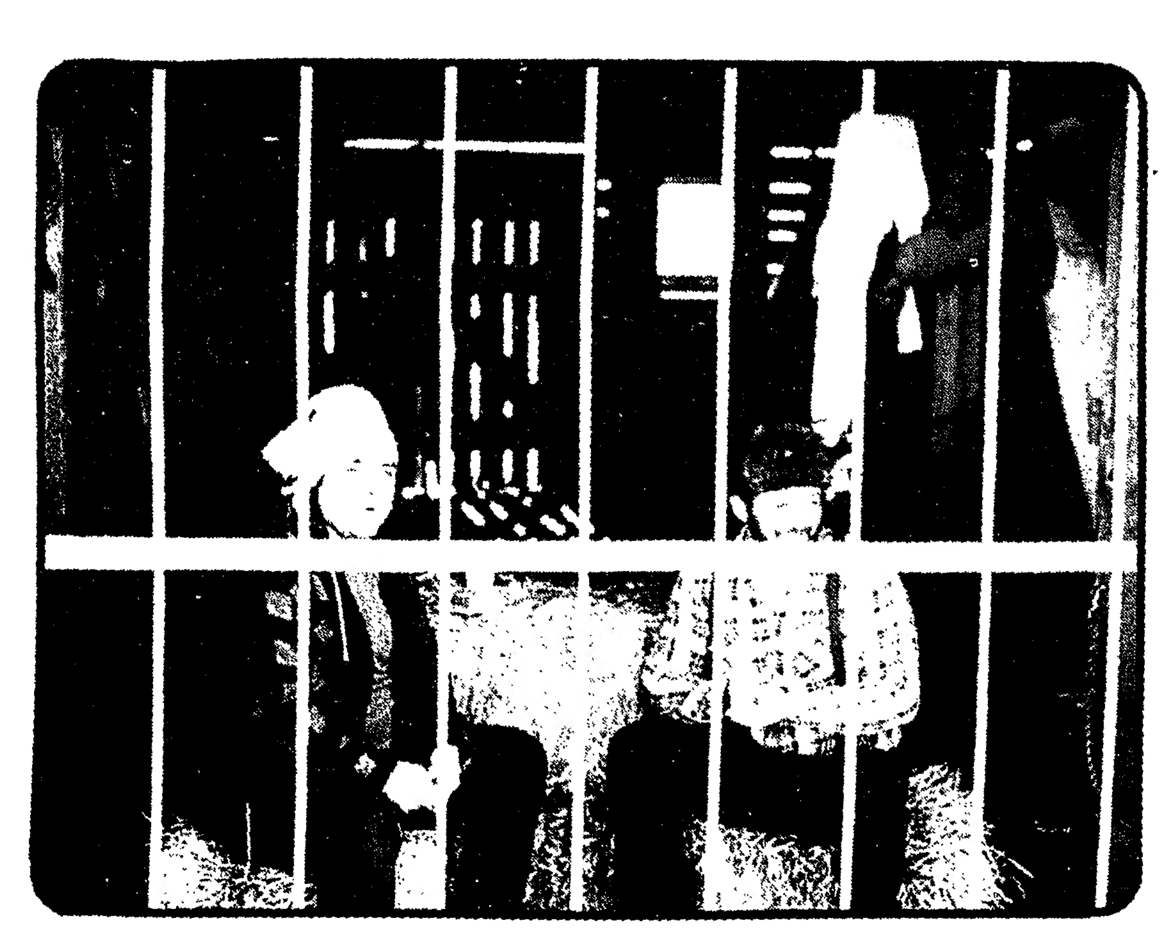
La Cabane à Sucre '86



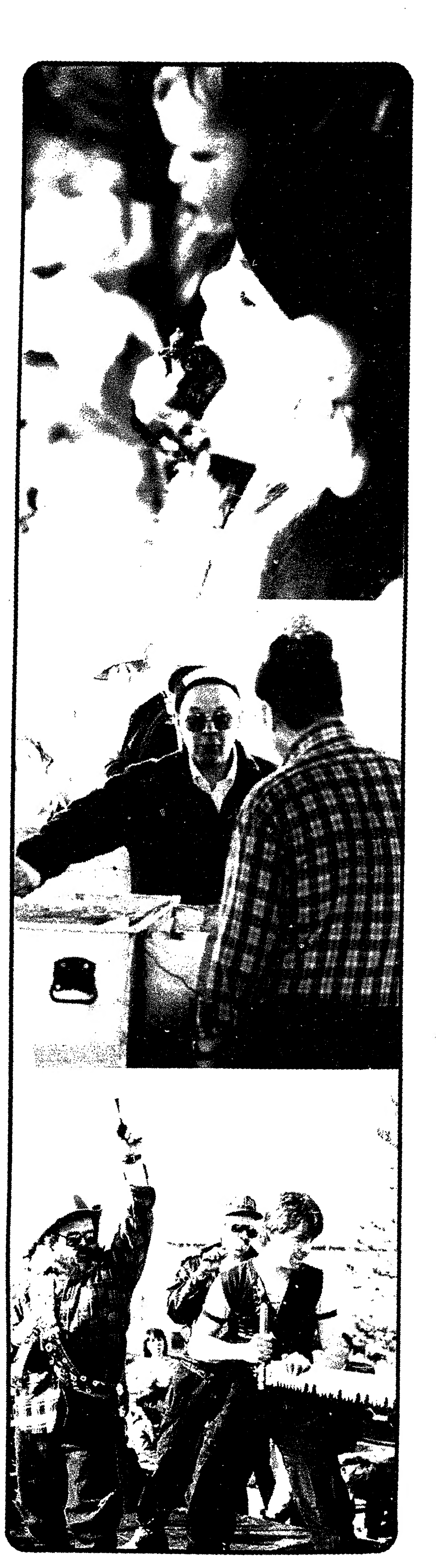
Les Chantamis en spectacle



Des sentinelles aux aguets...



... pour réprimer les abus de sirop d'érable



À la Caisse Francalta

Redressement amorcé malgré un déficit de 1,1 millions $

JEAN-PAUL PERRAS

EDMONTON — L'exercice financier 84-85 de la Caisse Francalta se solde par un déficit de 1,102,869$. Malgré cela, un dividende de quatre pour cent a été payé sur les actions sociales, soit 28 293$.

C'est ce que révèle le rapport annuel présenté à une centaine de sociétaires samedi, le 1er mars, au Château Lacombe à Edmonton. Au 31 Octobre 1985, les pertes consolidées s'élèvent à près de 4 630 000$. Ce qui donne une situation nette négative de 4 millions$ environ.

En dépit de ces résultats, le président Viateur Audy se montre optimiste et croit que le pire de la tempête est passé. "Plusieurs mesures de redressement sont à l'étude. Recrutement vigoureux et de qualité, crible plus sévère pour les demandes d'emprunt, publicité aggressive et engagement plus accentué des sociétaires".

Aide du Bureau de stabilisation

La Caisse n'a pu renverser ce courant déficitaire que grâce au programme d'aide aux Caisses d'épargne du gouvernement albertain. Une somme de 1.2 million$, avancée à cette fin, a été reçue du Bureau de stabilisation des Caisses. De plus, ce dernier organisme a remis ou remettra près de 775 000$ en billets portant intérêts en échange d'immeubles rachetés de la Caisse. En tout, une aide de près de 2 million $.

Redressement amorcé

"Nous avons donc pu faire le ménage dans nos prêts délinquants," ajoute Viateur Audy. "Environ 95% des prêts non-recouvrables ont ainsi été annulés. La majeure partie de nos pertes provient de trois ou quatre gros prêts délinquants. J'ai bien l'impression que l'avenir s'annonce meilleur."

M. Claude Préfontaine reçoit une plaque honorifique de M. Viateur Audy.

M. Paul Blain

Afin de rassurer les membres, M. Herbert, du Bureau de stabilisation, a tenu à souligner, d'ailleurs, que la somme entière des actions sociales et des dépôts des sociétaires est garantie -- sans plafond.

Fermeture du centre-ville

La fermeture de la succursale du centre-ville n'a pas eu de conséquences trop défavorables. Tout au plus une perte d'environ dix pour cent des membres de la Caisse qui compte présentement 2 547 membres, Signe de l'appui de cette décision, selon le président.

M. Herbert

Redressement à moyen terme

Dans un entrevue à l'issue de l'assemblée, le président explique la stratégie de redressement financier qui sera mise en place. "Les mesures de redressement annoncées s'inscrivent dans l'ensemble d'une stratégie que nous sommes à mettre au point avec l'aide du Bureau de stabilisation. Elle devrait être complétée d'ici quelques mois tout au plus.

Mais l'élément le plus important," poursuit-il," c'est encore le bilan social, l'appui solide de nos membres et leur collaboration active, comme l'a si bien souligné Maryse Jobin, directeur, à l'assemblée. Je sens, au creux de l'estomac, que nous nous en sortirons. Malgré notre contexte économique difficile."

Réaction des membres

Dans l'ensemble, les membres sont loin d'être découragés devant la tâche à accomplir et se montrent d'humeur à relever leurs manches et prêts à agir. "J'offre ma collaboration entière pour aider à la relève financière de la Caisse," dit l'un. "C'est la première fois, en quatre ans, qu'on cherche à intéresser activement les membres. Je trouve cela très positif et je suis très encouragé," de conclure Ghyslain Charron.

André Mahé, nouveau directeur-général

JEAN-PAUL PERRAS

André Mahé a été choisi comme nouveau directeur-général de la Caisse Francalta. Il est entré en poste le 1er mars, jour même de l'assemblée annuelle de la Caisse.

C'est ce qu'a annoncé le président, Viateur Audy, au banquet qui a précédé l'assemblée.

Natif de St-Lina, André Mahé a débuté dans le monde bancaire en 1967 à la Banque de la Nouvelle-Écosse. En 1981, il est passé à la Caisse Edmonton Savings où il a assuré les gérances d'Edson, Castledown et Beverly.



M. André Mahé

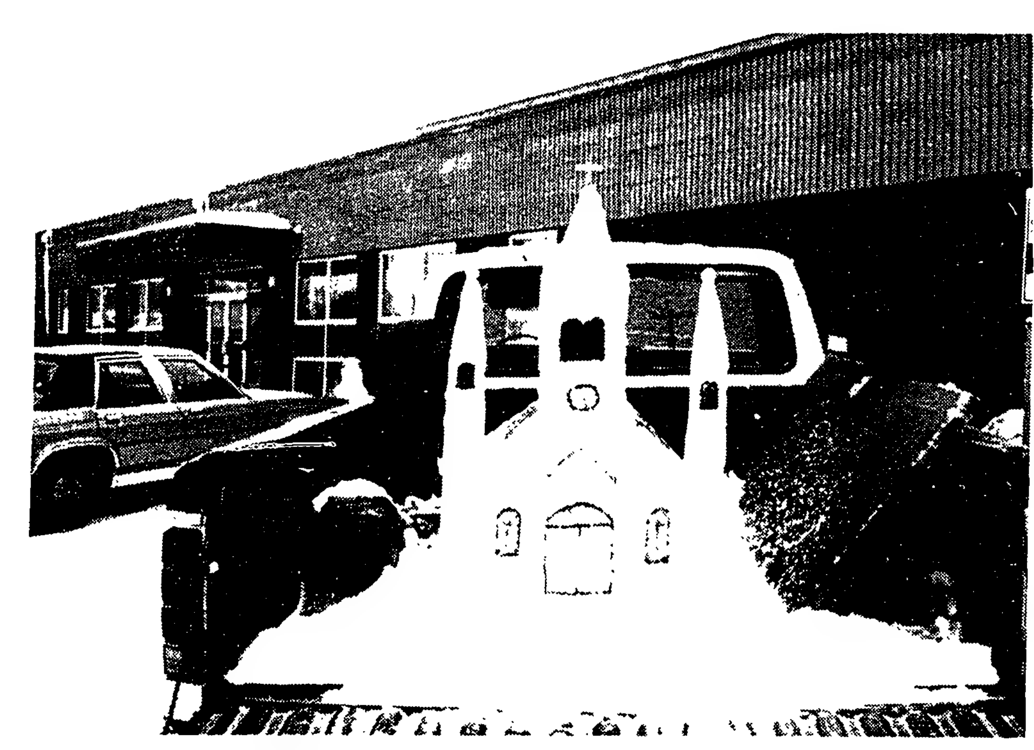
Questionné, André Mahé si dit confiant que la stratégie de redressement financier de la Caisse sera prête d'ici deux mois peut-être. "Nous dépendons beaucoup du Bureau de stabilisation pour cet échéancier".

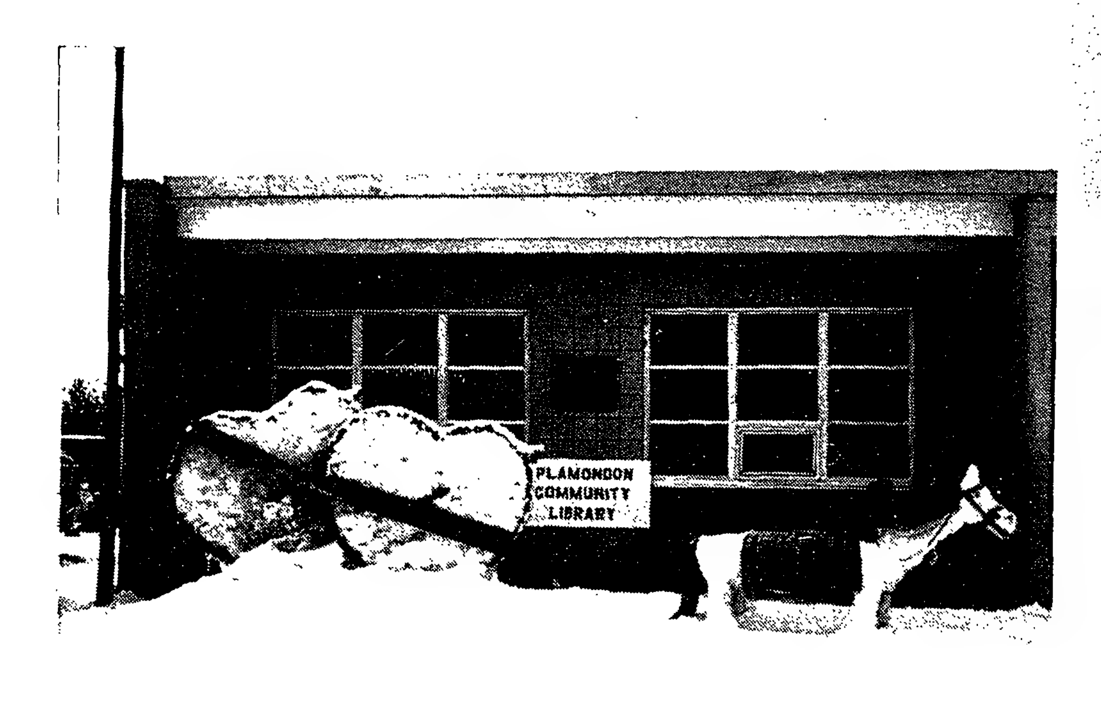
Il s'est refusé à tout autre commentaire avant d'avoir étudié les dossiers à fond.

Plaul Blain, gérant de la Caisse, a exercé la direction-générale intérimaire pendant une année.

Le Coin de Plamondon

Plamondon se lance dans son premier carnaval sur glace


L'église de Plamondon blanche immaculée



Le coeur en fête

RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON — Dimanche le 16 février eut lieu le premier carnaval sur glace à Plamondon. Ce fut une journée comblée de diverses activités pour attirer tous les membres de la famille.

Les événements de la journée étaient: un déjeûner aux crêpes, une vente aux enchères, du curling, des courses de motoneige et courses sur patin, de la promenade en traîneau, patinethon, une partie de hockey très active entre les adultes et les jeunes garçons, du ski à travers champs et un souper au chili Pour combler les affaires, il y eut une soirée de fantaisie qui comprenait le couronnement de la reine, du patinage, des bouffons ainsi qu'une défilé.

Il y eut aussi des sculptures splendides sur glaces construites par les étudiants et quelques individus de la communauté.

Cette journée d'amusement fut organisée par Émile Chevigny, Rita Amiot, Becky Schaub, et Céline Gauthier.

L'objectif du carnaval était de ramasser des fonds additionnels pour La Société du Livre Historique. L'argent ira pour la publication du livre de l'Histoire de Plamondon. Environ 1,000$ fut accumulé.

Les organisateurs désirent rendre hommage à environ 125 volontaires qui ont su si bien donner de leur temps et matériels

Un grand merci à tous les jeunes et adultes pour leurs généreuse participation, malgré le froid sévère de la journée.

L'école de Plamondon en observation

RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON — Lundi le 10 février, l'Institut S.A.G.E. sous la direction da Dr Stringham siégeait à l'école de Plamondon.

Dr Stringham et deux de ses associés ont interviewé 57 personnes durant la journée. Pour l'assemblée du soir environ 100 parents étaient présents.

On a du faire face aux questions suivantes et y répondre:

1) Si vous aviez le pouvoir et les ressources nécessaires pour changer quoi que ce soit dans l'école de Plamondon que feriez-vous?

2) Qu'est-ce qui vous empêche de l'accomplir?

3) Quels nouveaux problèmes seraient /pourraient être créés si ces changement étaient effectués?

S.A.G.E. Institut fut engagé par le ministère albertain de l'Éducation pour déterminer ce que les gens de la région veulent voir accomplir dans le domaine de l'éducation.

Le représentant personnel du ministre de l'Éducation à Lac La Biche, Dr Thorgunrud recommanda que cette analyse soit faite dans toutes les écoles la division scolaire de Lac La Biche.

Le comité d'organisation local de S.A.G.E. est composé d'environ 30 personnes de différents comités dans les environs. Après une réunion, ils ont fait cette déclaration: "L'objectif de la mission est de pourvoir des expériences éducationelles de qualité qui rencontrent les besoins des enfants dans le district scolaire de Lac La Biche et d'assurer que chaque individu ait une égale occasion de poursuivre ses intérêts; d'accomplir son potentiel est rencontré attentes légitimes et collectives des communautés et de la société".

La rencontre à Plamondon fut une preuve patente d'un intérêt très solide de la part des parents et l'attitude est que quelque chose de très positif va être accompli pour les étudiants.

Assemblée anuelle de Plamondon

"Vous avez retrouvé à temps le goût de votre culture" — Yvon Mahé

RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON — Samedi le 22 février a eu lieu la 8ième assemblée annuelle à Plamondon. Comme d'ordinaire, la veillée débuta avec un cocktail pour que les gens puissent rencontrer les invités et se détendre.

A la table des invités avaient pris place M. Denis Collette de Radio-Canada, M. Yvon Mahé, directeur du Bureau de l'éducation à l'A.C.F.A. provinciale, Mme Domique et Réal Doucet, président de la régionale de Fort McMurray ainsi que le vice-président de l'exécutif provincial de FJA M. Paul Dumont, Mme Reed Gauthier et M. Alberta Ulliac, vice-présidents, M. Léo Piquette, président sortant et le Père Roger Sicotte. Parmi les invités spéciaux M. Marcel Préville du Secrétariat d'État était présent.

Après un délicieux repas, M. Dumont adressa la parole expliquant la fonction de F.J.A. et encouragea la jeunesse de Plamondon.

M. Mahé livra son allocution avec ardeur et était très encourageant quand il adressa les grand-parents, parents et les jeunes en disant, "encore en 1986 à Plamondon on est fier et on aime notre passé, on vie à plein le présent avec ses fragilités, bien sûr et ses craintes, mais avec des réussites de réalité réconfortante. On espère le meilleur et on se donne la force ici ce soir pour l'avenir.

"Vous avez retrouver à temps le goût de votre culture, c'est à dire le goût de votre façon de parler, le goût de votre façon de célébrer....félicitations. Votre fierté relève actuellement de votre réussite à revivre votre langue et votre culture et je crois qu'elle devrait aussi relever encore plus de la couleur locale dans votre parler français."

M. Doucet anime les gens en leur disant "à Plamondon vous avez un avantage exceptionelle, vous pouvez bâtir quelque chose qui va rester. Vous êtes des chanceux, profitez-en".

M. Collette parla pour les gens de Radio-Canada. L'importance de son message était le fait que la voix française est encore présente dans nos foyers. Leurs présence n'est pas assurée pour l'avenir mais c'est à nous les gens d'y voir. Malheureusement le portrait n'est pas trop rose.

M. Léo Piquette dirigeait l'assemblée et lut son rapport de président. Il mentionna tout le travail qui a été accompli, surtout le fait que le Centre Culturel, maintenant en rénovation sera un centre permanent de l'A.C.F.A. à Plamondon. Une excellente raison d'en être très fier

Lise Landry, l'agente de développement, donna son rapport. Elle a eu cinq mois très remplis de travail avec ses différentes fonctions. Elle offre des mercis très sincères à tous ceux qui l'ont supportée et aidée dans son nouvel emploi. Les rapports suivirent l'ordre habituel: Comité d'éducation, Anita Gauthier; Comité culturel, Denise Hart; Comité de gigue, Mimi Lemay; Comité du journal, Lise Landry; le rapport financier par Lise Landry.

M. Yvon Mahé a agi comme président d'élection. Le nouvel exécutif de l'A.C.F.A. régionale de Plamondon à été élu par acclamation: Président: Reed Gauthier, 1er vice-président: Albert Ulliac, 2e vice-président: Albin Plamondon; président du Comité d'éducation; André Piquette, présidente du comité culturel: Réginald Plamondon, présidente comité de la Causerie, Diane Dallaire, représentante de Lac La Biche: Emillienne Lemay, représentant d'Atmore; Fernand Ulliac, représentante de Normandeau; Alice Richard, représentant-e de Plamondon; Marcel Lemay et Laurette Germain.

Il demeure trois positions à remplir: la présidence de la Gigue et la représentation de Plamondon et de Breynat.

Suivant la levée de l'assemblée les gens ont profité de la musique de "Plus Deux" pour leur veillée de danse.

Le père Breton directeur de La Survivance



Le père Paul-Émile Breton, o.m.i. vers 1950 (photo ob 2724 aux Archives provinciales de l'Alberta).

Le père Breton (1902-1964), en plus de mener une carrière sacerdotale et apostolique, a été l'un des piliers du monde des communications francophones en Alberta. En 1939 il devenait rédacteur et directeur du journal **LA SURVIVANCE,** *prédécesseur du* **FRANCO.** *Il se dévoua plus de 10 années à cette publication et il s'impliqua en même temps dans les activités de l'Association canadienne-française de l'Alberta dont il a été le secrétaire général. On peut le considérer comme l'âme dirigeante du mouvement qui a donné naissance aux postes radiophoniques francophones dans l'Ouest canadien. Celui d'Edmonton, CHFA, fut en particulier l'objet de son affection.*



CBXFT cette semaine

Samedi 8 Mars

07h30 Animation illimitée
08h00 Woody le Pic
08h30 Passe-Partout
09h00 Tao.Tao
09h30 Nils Holgersson
10h00 Alice au pays des merveilles
10h30 Candy
11h00 Les héros du samedi
12h00 Univers des sports
13h30 Ciné-famille
15h00 Bagatelle
15h30 Par 27
16h00 Téléjournal
16h05 Impacts
17h00 La semaine parlementaire
18h00 La Soirée du Hockey Boston à Montréal
21h30 Samedi de rire
22h30 Le Téléjournal
22h50 Politique fédérale
23h00 Télé-sélection: L'envers de glace

Dimanche 9 mars

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Astro le petit robot
08h30 Passe-Partout
09h00 Madame Pepperpote
09h15 Les fables d'Europe
09h30 Livre ouvert
09h45 Quatre voix... une parole
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Marie Uguay
12h00 Magazine de la semaine verte
13h00 Propos et confidences
13h30 Les Contes d'Hoffman
15h40 Parlez-moi d'amour
16h30 Court-mérage
17h00 Second Regard
18h00 Téléjournal
18h01 Science réalité
18h30 Ecran-témoin
19h00 La clé des champs
19h30 Les Beaux Dimanches: Michel Louvain autour du monde
20h30 Téléjournal
20h51 Les Beaux Dimanches: La Maison du lac
22h40 Présentation du Ciné-Club
22h45 Ciné-Club: Faust.

Lundi 10 mars

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Rien que pour vous
11h30 Roquet belles oreilles
12h00 Première édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Claude François et moi
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce Soir
18h30 A Guichets Fermés de Winnipeg
19h00 Faire son impôt soı même
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 Le parc des braves
21h00 Best-Sellers: Tout les fleuves vont à la mer
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Claudine: En ménage

Mardi 11 mars

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 De bien belles choses
11h30 Daniel Bertolino
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Les inséparables.
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Minibus
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 Cap Danger
19h30 L'Agent fait le bonheur
20h00 Monsieur le Ministre
20h30 Manon
21h00 Dallas
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Rencontres: Bernard Teyssèdre
23h34 Cinéma: La dernière Mélodie

Mercredi 12 mars

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Zig Zag
11h30 Gaspard et les fantômes
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre humaine
13h32 Au jour le jour
14h30 Le temps de vivre
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Au jeu
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
18h30 Faire son impots soi-même
19h00 Génies en herbe
19h30 Paul, Marie et les enfants
20h01 Le crime d'Ovide Plouffe
21h00 Déjà 20 ans
21h30 Le sens des Affaires
22h07 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le point
23h04 Cinéma: Les soeurs Bronte.

Jeudi 13 mars

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Question de droit
11h30 Prince Noir
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h30 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton
15h30 Robinson Suisse
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Traboulidon
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Les Grands Films: Enbrasse-moi,je te quitte.
21h30 Vedette en direct
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Deux hommes en fuite

Vendredi 7 mars

09h30 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe-Partout
10h45 Bobino
11h00 Les ateliers
11h30 La lettre de Nouvelle-France
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Télé-feuilleton
15h30 Heidi
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Pop Citrouille
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
18h30 L'autoroute électronique
19h00 Le monde merveilleux de Disney
20h00 Série plus
21h00 En Tête
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Poin
23h04 Vivre en forme
23h10 Cinéma: La tour infernale.

Je rêve son rêve

En ce 125e anniversaire de St-Albert, nous avons cru bon de vous faire connaître un texte rédigé par Mlle Véronique Morinville étudiante de septième année à l'école Neil Ross de St-Albert. La composition a été transmise par Mme Céline Martindale.

Le 14 janvier, 1986, j'ai assisté à la représentation du 125e anniversaire de St-Albert.

Cette reconstruction du début de St-Albert prit place à la chapelle que le père Lacombe et quelques familles ont construit, et l'église qui se trouve la quatrième, juste à côté. La première partie de la célébration était de nommer la mission. Dans la deuxième partie dans l'église, quelques élèves ont eu l'opportunité de poser quelques questions aux deux pères présents. Beaucoup de gens étaient présents et le nombre d'élèves m'a surpris car cette célébration a eu lieu pendant les classes.

Pendant que j'étais dehors, je tournai ma tête vers la vallée où St-Albert est maintenant situé car je la trouve superbe. Je vis de nombreuses routes allant dans toutes les directions. Les autos, de toute les couleurs, qui roulaient sur elles étaient minuscules, comme des jouets. Les nombreuses maisons et appartements étaient éparpillés un peu partout à travers la vallée. Quelque sapins et bouleaux étaient visibles à certains endroits. Je regardai la rivière Esturgeon et les ponts situés sur elle. Alors je me tournai vers la petite chapelle blanche, si petite comparée à la grande église à côté.

Il y a 125 ans ce n'était pas comme ça c'est vrai, je pense que c'était très différent en janvier de l'année 1861. J'imagine qu'il devait faire très froid. Le père Lacombe et Taché portait de lourds manteaux de fourrures, des grosses mitaines et des gros chapeaux bourrés. Le père Lacombe avait auparavant décidé de construire une nouvelle mission car les plaines de la mission du Lac Ste-Anne n'étaient pas très bonnes pour les récoltes.

Quand il vit le site, les grandes forêts de sapins immenses au sud de la rivière Esturgeon, la rivière elle même, les plaines au loin, au sol fertile, idéal pour les récoltes, je crois qu'il était fier d'avoir trouvé un site aussi parfait pour construire une nouvelle mission.

C'est pour ces nombreuses raisons qu'il s'était promis de construire sur ce site une mission, un travail que moi je croirais dur, lui aussi probablement pensait que ça serait un travail dur mais il n'abandonna pas le désir, on lui avait donné la responsabilité de construire une nouvelle mission et il le ferait.

Le père Taché lui aussi avait remarqué que le site était idéal. Alors il dit.

"A tout points de vue, voici un endroit idéal pour une mission. Je vous commande de l'établir et nous la nommerons d'après votre saint patron, St-Albert" et en plantant son bâton de voyage dans la neige il ajouta: "Ici même, vous bâtirez l'église".

Après avoir fait cette promesse, les deux hommes sont allés boire du thé et manger du pemmican.

Les travaux pour construire la chapelle furent bientôt commencés. Ils étaient lent, mais progressaient et le père en était ravi. Enfin, par le mois de mai, la chapelle fut enfin complétée. Je crois qu'à ce moment, le père Lacombe était fier de lui même, sa mission était commencée et les récoltes allaient bientôt être plantées. La petite chapelle blanche n'était pas grande, 18 pieds par 30 pieds, mais les paroissiennes étaient rares aussi.

Les récoltes furent plantées en mai, par deux groupes, un qui travaillait pendant le jour, l'autre la nuit. Le rêve du père Lacombe s'accomplissait, la mission se bâtissait, tranquillement mais elle devenait plus grande. La première récolte était petite mais encourageante. Elle se composait de patates, d'oignons, de carottes, d'avoine, de blé, de l'orge, et de blé d'inde

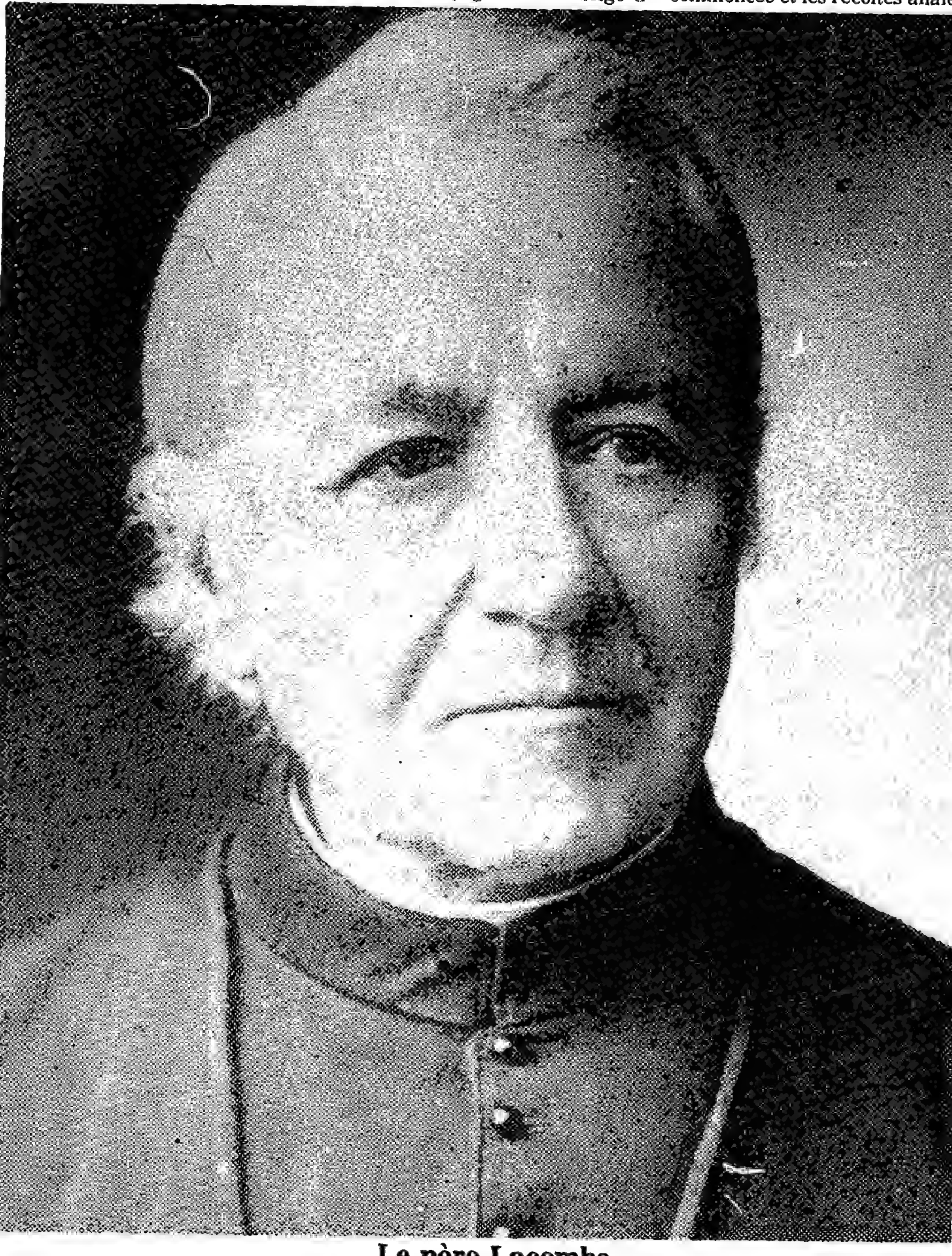
Le prochain projet du père Lacombe était de construire un pont, ce qu'il accomplit (il était 200 pieds par 15 pieds). Tout le monde qui aida à la contruction de ce projet passa dessus gratuitement et le reste devait payer 5¢, gratuit le dimanche pour se rendre à la messe.

La mission avait beaucoup changé dans en peu de temps. Les champs, qui auparavant, n'avaient jamais été touchés, maintenant étaient cultivés. La colline, qui quelque temps avant, n'avait pas une seule bâtisse dessus, maintenant avait un belle chapelle blanche et la rivière maintenant avait un beau pont dessus, pour faciliter les déplacements.

Je reviens en 1986. Oui, tout cela a bien changé. Je me demande bien si le père Lacombe avait une idée que sa petite mission allait devenir grande, très grande même. Son rêve de bâtir une nouvelle mission en Alberta s'était enfin accompli et il en était fier et serait aussi fier s'il pouvait être présent aujourdh'ui. La preuve que son rêve est un succès total est que nous, on vit ici!

Véronique Morinville

* * * *



Le père Lacombe

* * * *

St-Albert en bref

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT — Pour la 13e année consécutive, la Société Historique de Saint-Albert a organisé son banquet annuel, en l'honneur du légendaire Père Lacombe, o.m.i., (1861)

Le tout s'est déroulé au St. Albert Inn, le 13 février dernier, où assistaient plus d'une centaine de personnes.

Présenté par Renée Laird, un ex-employé de l'Hôtel-de-ville, M. Stephen Hume, éditeur de l'Edmonton Journal et auteur d'un bouquin, a été l'orateur invité. Dans son discours, ce dernier a mentionné plusieurs points d'intérêt général. Hume a terminé son allocation, en invitant la Société Historique à user de son pouvoir pour la conservation de l'histoire. Si pour se donner plus de prestige, a-t-il insisté, les politiciens essayaient de changer ce que vous considérez être de valeur historique, n'ayez pas peur de revendiquer vos droits.

Etaient également présents à cette cérémonie, le maire, M. Richard Fowler, M. Gérard Harnois, arrière petit-neveu du Père Lacombe, M. Jack Fyfe, représantant de Mme Myrna Fyfe, du gouvernement provincial.

Le maire, M. Richard Fowler 53 ans, a récemment annoncé qu'il briguera les suffrages pour un 5e mandat, à titre de maire de St-Albert, aux prochaines élections municipales, soit dans un an. Fowler, a été maire de Saint-Albert pour 2 mandats dans les années 60 et également dans les années 80 . Par ailleurs, Ray Gibbon, aussi ancien maire de Saint-Albert, tenterait sa chance aux mêmes élections et au même titre.

Le Musée Héritage Museum, lance le programme de ses prochaines expositions. Du 28 février au 24 mars, 1986: une étude photographique de la mode de 1947 à 1980. Également une étude photographique, sur l'habillement de 1876 à 1957. Du 28 février au 1er juin 1986: Comme le temps va: une collection des outils nécessaires à la fabrication de montres et horloges. Du 19 avril au 26 mai, 1986; un monde qui n'est plus: et la vie à travers les âges. Aussi les dinosaures de 60 million d'années passées. Du 6 juin au 29 juin, 1986: Trois pionniers de Saint-Albert. Du 5 juillet au 27 juillet, 1986; Les broderies ukrainiennes: une exposition colorée de différents points de broderie.



Pour être à la page de l'actualité franco-albertaine lisez Le Franco



ACCORDEUR DE PIANOS
11309 - 125e rue, Edmonton, Alberta, T5M 0M8
Téléphone: (403) 454-5733
Déry Piano Service
J.A. Déry R.T.T. Denis Busque R.T.T.

DUROCHER MACCAGNO

avocats et notaires

#801, Esso Tower
10060 Avenue Jasper

420-6850

Thomas R. Maccagno — Hervé H. Durocher
David J. Manning — Daniel B. Fenny
Conrad A. Willemse — Robert M. Simpson
Eugene J. Erler

Rappelez-vous! Le jour de tombée du FRANCO est le:



8927F - 82 avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

comptabilité
personnelle - corporation
rapports d'impôt

GHISLAIN BERGERON
GIRON
Consultants Ltd.
Tél. Bur: 468-1667 **Tél. Rés.:465-2943**

Service courtois et rapide
15648 Stony Plain Road
484-0042
Richard Arès
Boston Pizza

Mary T. Moreau, LL. B.
avocat
423-1984
Frohlich, Irwin et Rand
747, 10104 - 103 avenue
Edmonton (Alberta)
T5J 0H8



division de TARDIF TRAVEL LTÉE
Pour tous vos besoins de voyage
appelez 423-1040
11010 - 101 rue
EDMONTON



Albert Tardif
président

Bachelor propre à LOUER
au centre-ville
9731 - 105 rue
429-0898

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

Pour tous vos besoins en assurance personnel-commercial-vie-invalidité
Ron Poirier, m.ed., président
Academy Insurance
8927F - 82 avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Domicile: 465-3455
Bureau: 468-2435

DR. COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
9634 - 142e rue
Centre d'Achat Crestwood
Edmonton (Alberta)
Téléphone: 455-2389

Benoiton & Associés Ltée
Comptabilité - Impôt
C.P. 8601, Station I
Edmonton, Alta. T6C 4J4 Tél: 469-9694
Grande Prairie, #400, 9835 - 101 ave Tél:532-3587
Dawson Creek,C.B. #19, 1405 - 102 ave Tél:782-2840

DUROCHER, MACCAGNO, MANNING & SIMPSON
avocats et notaires
suite 801, Esso Tower
10060 avenue Jasper
Edmonton, Alberta Tél. 420-6850 T5J 3R8

"Cadrin Denture Clinic"
Bernard Cadrin
Edifice G.B. 9562 - 82e avenue
Entrée ouest, plancher principal
Bur. 439-6189 Res. 433-5704

ESPACE À LOUER

DR. R. D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue, Tél. 439-3797

Léo Ayotte — Raymond Piché
Ayotte Piché Insurance Services Ltd.
Assurances: commerciale, automobile, maisons, vie
Téléphone: 422-2912
202, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

PAUL J. LORIEAU
Tél.: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
Collège Plaza,
8217 - 112e Rue

R.G. (Guy) OUELLETTE
Directeur des ventes (Nouvelles voitures)
104 ave & 120 rue
Edmonton (Alberta)
TÉL.: 488-4881
CROSSTOWN

LTR CONSULTING GROUP LTÉE
Ressources humaines
Développement communautaire
Gestion, Supervision, Recherche
Planification, Installation scolaire
Lionel T. Rémillard
Case Postale 1411 Tél.: (403) 826-2580
Bonnyville (Alberta) T0A 0L0 (403) 523-3771

ARMAND TARDIF & Son Enterprise Ltd.
Construction et rénovation extérieur
"siding" en vinyle et aluminium
fenêtres et "window capping"
(403) 431-2182 468-9406

Échos de la L.L.I.E.

Radio-Canada et l'ACFA régionale se disputent la glorieuse Coupe Popicos

La fin de semaine dernière avait lieu à l'aréna du Théâtre Popicos les demies-finales du la L.L.I.E.

D'abord, vendredi soir, l'équipe de l'ACFA régionale d'Edmonton opposait leur talent d'improvisateur aux étudiants de la Faculté Saint-Jean. Ce fut un match aux rebondissements spectaculaires. Qu'il suffise de dire qu'au 2e jeu de la 3e période, la Faculté St-Jean menait par le compte de 7 à 4 et était pratiquement assurée de la victoire. Pour gagner, il fallait que l'ACFA remporte tout les jeux subséquents et que les rouges de la Faculté St-Jean écopent d'une punition supplémentaire. C'est exactement ce qui s'est produit et le dernier jeu fut remporté par l'ACFA par seulement un vote!

Grâce à cette rencontre spectaculaire l'ACFA passe donc à la Grande Finale du 7 mars.

Pour ce qui est du jeu, on peut dire que la 1ère période fut nerveuse, la deuxième plus discipliné et la troisième à jeu ouvert, imaginatif et très spectaculaire.

Les étoiles de ce match choisies par Raymond Deslauriers, président de la Boîte à Popicos:
1ère: Johanne Beauchamp (ACFA)
2e: Jo-Ann Demers (Fac.)
3e Normand Vincent (ACFA)

* * * *

Parlons maintenant de samedi soir qui opposait Radio-Canada à l'équipe du Carrefour.

Sauf pour certains moments où l'intensité du jeu à rapporté quelques applaudissements nourris, on peut certainement affirmer que ce match présentait un potentiel de jeu plus déséquilibré. Le compte finale le confirme 10 à 4 en faveur des Bizzz'or de Radio-Canada.

Les étoiles de cette joute, choisies par Denis Collette:
1ère: Claude Cornellier (R-C)
2e: Maurice Aubin (Carr.)
3e: Suzette Lagacé-Aubin (R-C)

* * * *

*Le match de la semaine prochaine opposera maintenant les Tétarts de l'improvisation à Edmonton, alors que les **Bizzz'or de Radio-Canada affronteront les Camp-10-Ratons de l'ACFA régionale.***

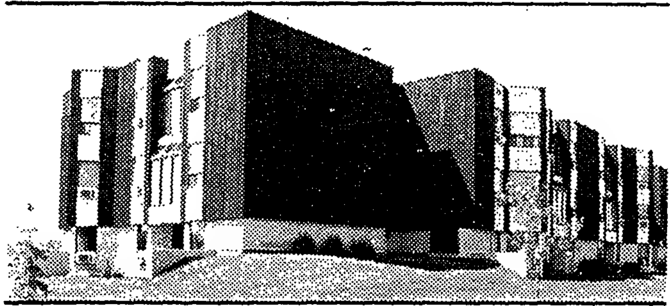
Comme la finale de l'an dernier ce match d'improvisation sera enregistré par 2 télévisions locales, alors, si vous voulez être de la partie, arrivez tôt à cette deuxième grande finale de la Coupe Popicos.

Si on a la même ambiance que l'an dernier, l'événement vaut la peine d'être vécue.

Alors, c'est un rendez vous pour tous les amateurs de ce délicieux sport culturel!

Vendredi, 20h00 à l'aréna du Théâtre Popicos.







Procès Bugnet

De nouveaux intervenants

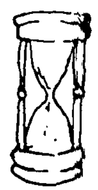
YVES LAVERTU

EDMONTON — Trois nouveaux intervenants pourront participer aux audiences dans le procès Bugnet en avril ou mai prochain. Ce procès on le sait oppose l'Association Georges-et-Julia Bugnet et le Gouvernement provincial sur la question des droits scolaires des Franco-Albertains maintenant portée en appel.

La Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) la, Commission nationale des parents francophones et la Société des parents pour l'école francophone d'Edmonton ont reçu le feu vert le 3 mars dernier devant la Cour d'Appel de l'Alberta.

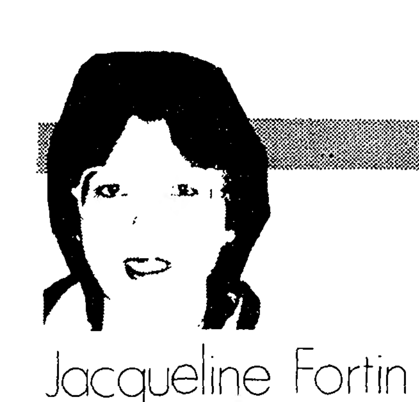
Ils viendront donc se joindre aux deux autres intervenants déjà connus: l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et l'Association des commissaires de cette province.

La Sablière de Fort McMurray



À Fort McMurray

L'Université se déplace!



Jacqueline Fortin

FORT MCMURRAY — Vous direz que ce n'est pas de pouvoir suivre des cours à l'extérieur d'une université et vous auriez raison; mais de pouvoir les suivre à distance tout en ayant la possiblité de conserver avec le "prof", ça c'est intéressant.

A Fort McMurray, l'idée prend forme en novembre 1984 lorsque le système scolaire public reçoit, du Dr. Jean Watters de la faculté St-Jean à Edmonton, une lettre d'information sur des cours donnés par télé-conférence. L'idée est acceptée et le premier cours débute en janvier 1985.

Madame Carolyn King, Coordonnatrice des langues modernes, est responsable de ce programme ici à ce centre; on peut la rencontrer à tous les cours en tant que "facilitateur" - mot tout beau, même pour les Québécois!

Ces cours offrent la possibilité à d'anciens universitaires d'acquérir quelques crédits supplémentaires pour terminer un baccalauréat ou un certificat. Aux autres apprenants, ces cours leur donnent l'occasion de parfaire leurs connaisances en français et en éducation dépendamment de leur admissibilité.

Cinq cours ont été offerts jusqu'à ce jour. Les présences varient de 5 à 11 personnes par cours et les abandons...rarissimes.

Le fonctionnement est tout simple, d'un côté un professeur localisé à Edmonton ou à Régina et l'autre, le "facilitateur". Ce dernier sert de lien entre la Faculté et le centre, recoit et distribue le matériel utilisé et prépare les appareils audio-visuels. Un autre trouve le pont électrique qui relie les villes intéressées. Il supervise les communications entre les centres car plusieurs localités, tout comme Fort McMurray, profitent de ce service facilement accessible. Ces villes ont le choix d'accepter ou de refuser un cours. Ce sont entre autres, Calgary, Rivière-La-Paix, Girouxville, Falher, Yellowknife, Vancouver et Bonnyville.

Jusqu'à ce jour, tous ont bien apprécié ces cours de téléconférence. Quelques fois des interférences viennent brouiller les lignes téléphoniques (lors de grandes et rares tempêtes) mais les apprenants s'habituent vite à ce système de "micro-haut parleur" qui les relie au professeur.

Bref, voilà donc une autre étape de notre ère moderne, une université aux "ondes périphériques".

Revenu Impôt Canada

sera à Fort McMurray **le 8 mars 1986** pour offrir une session de formation aux personnes intéressées à dispenser leurs services bénévolement pour remplir des formules d'impôt.

Heures: De 10h00 à 16h00
au Carrefour de l'A.C.F.A. de Fort McMurray

Gratuit pour les intéressés

Rien ne nous arrête!

La température nous a joué un vilain tour le 16 février mais cela n'arrête pas votre Comité Sportif.
On tente notre chance une autre fois pour votre "Tournoi de Pêche sur la Glace "dimanche le 9 mars à 10h00 au lac Grégoire.

Inscription: 2.00$ pour les membres
5.00$ par famille
5.00$ pour les non-membres

Trophées à remettre pour le plus gros brochet et le plus gros doré!

Venez vous amuser...

Cabane à Sucre

Le 15 mars 1986 à 19h00

Falher Beauregard *Edw. Com. Centre*

Disco - Mobile

Membre: 20.00$/couple

Non-membre: 25.00$/couple

Venez vous sucrer le bec...

L'Association culturelle Franco-Canadienne et la Commission des écoles Fransaskoises

Offre d'Emploi

Conseiller(ère) en éducation

Principales responsabilités
Assister les conseils de parents dans les diverses communautés scolaires fransaskoises dans la planification et la réalisation de leurs objectifs.

Qualités requises
- Aider à faire l'analyse de la communauté et l'identification des besoins;
- Offrir des sessions de formation selon les besoins identifiés;
- Aider à élaborer des budgets et à identifier des sources de financement;
- Aider au recrutement d'enseignant(e)s;
- Aider au développement de la programmation;
- Aider dans les négociations avec les autorités scolaires;
- Compétence orale et écrite dans les deux langues officielles;
- Connaissance des milieux minoritaires;
- Formation en éducation et en animation
- Capacité d'analyse et de planification;
- Habilité en relations humaines;
- Doit pouvoir se déplacer

Salaire
Salaire de base: 28,000$ par année, sera ajusté selon l'expérience et la formation.

Lieu de travail: Saskatoon

Renseignements supplémentaires
Saskatoon: Raoul Granger (306) 966-7837
Régina: Gustave Dubois (306) 569-2188

Faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 19 mas 1986, au:

Comité de sélection ACFC - CEF
2132 rue Broad
Régina (Saskatchewan)
S4P 1Y5

Travaux publics Canada **Public Works Canada**

Appel d'Offres

Les SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 15h00 (heure du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269 rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission, en versant le dépôt exigé, au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 949-2372, ou au 116 rue Alberni, Vancouver (Colombie-Britannique); au 9925 - 109 rue, pièce 200, Edmonton (Alberta); au 220 - 4e avenue sud-est, pièce 632, Calgary (Alberta); au 2221 Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan); à l'édifice Motherwell, pièce 1100, 1901 avenue Victoria, Regina (Saskatchewan) et au 4900 rue Younge Willowdale (Ontario).

PROJET

No. 840003 — AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA
Réserve indienne de Sioux Valley (Manitoba)
Complexe scolaire

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux Associations des constructeurs de Vancouver Colombie-Britannique); Edmonton et Calgary (Alberta); Régina et Saskatoon (Saskatchewan); Winnipeg et Brandon (Manitoba); Toronto (Ontario) et au bureau de la bande, réserve indienne de Sioux Valley, Sioux Valley (Manitoba).

Date limite: **le 26 mars 1986**

Dépôt: **500.00$**

DÉPOT DES SOUSMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité, de la mécanique et des services d'eau potable et d'égoût (projet auxiliaire) doivent présenter leur soumission par l'intermédiaire du Manitoba Bid Depository Inc., 290, rue Burnell, Winnipeg (Manitoba, au plus tard le lundi 24 mars 1986, à 15h., conformément aux règles norminatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral).

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Danton

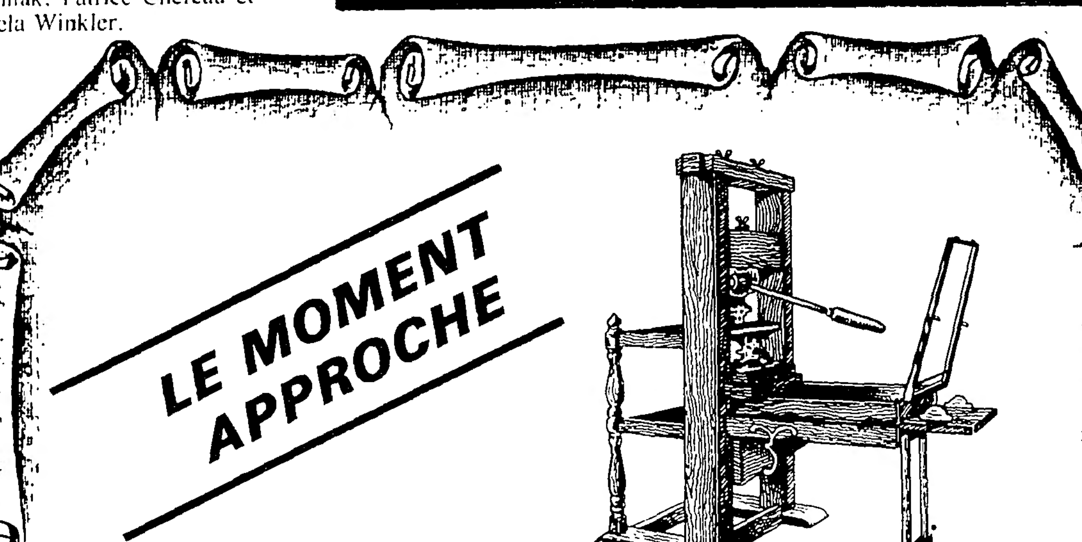


Dans le cadre des **Matinées du dimanche, le 16 mars à 13h30** à la télévision de Radio-Canada, le célèbre acteur français Gérard Depardieu brillera dans l'un de ses meilleurs rôles: *Danton*.

Ce film d'Andrzej Wajda qui porte comme titre le nom du célèbre révolutionnaire a été réalisé dans le style direct comme un grand reportage.

Nous sommes en 1793 et nous assistons au combat titanesque entre Danton et Robespierre. Alors que celui-ci veut imposer le régime de la terreur pour mettre fin aux lenteurs et aux échecs de la Révolution, le premier prêche la modération et la paix à tout prix.

Ce drame historique sur l'éternel combat politique met aussi en vedette Wojciech Pszoniak, Patrice Chéreau et Angela Winkler.







Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30 et 12h00

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9 Muir Drive
Dimanche: 10 h 00

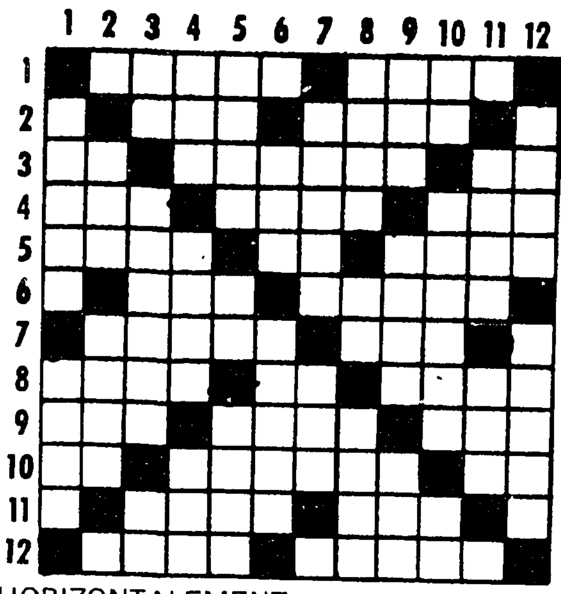
Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

mots croisés

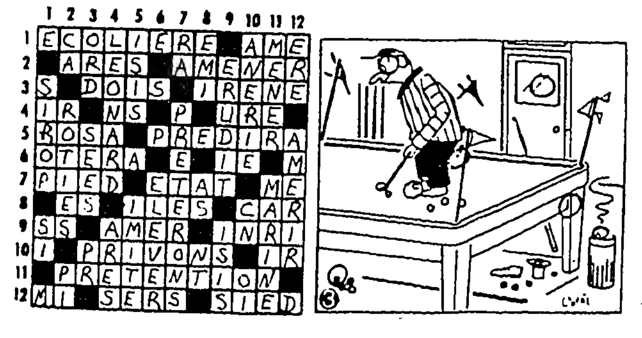


HORIZONTALEMENT
1 — Toque ronde et plate. — Signal fixe.
2 — Com. rurale autonome en Russie. — Titre de noblesse.
3 — Inf. — Appareil au moyen duquel on détermine le nombre de vibrations correspondant à chaque son. — Préfixe.
4 — Type représentatif des E.-U. — Riv. de France. — Aliéné.
5 — Vedette de cinéma. — Dans tirage. — Sorte de billard.
6 — Action de rire. — Faire un noeud à.
7 — Non préparée. — Condiment.
8 — Charge d'un âne. — Ici. — Fort construit sur l'île de Montréal en 1671.
9 — Même. — Partie d'une pièce qu'un acteur doit jouer. — Saint (espagnol).
10 — De la gamme. — Couleur de ce qui est pâle. — Pron. pers.
11 — Bord d'une rivière. — Rôti.
12 — Cabane des nègres en Amérique. — Blesser.

VERTICALEMENT
1 — Divin sacrifice. — Foyer de la cheminée.
2 — Petit rongeur. — Fils de Vénus.
3 — Eminence. — Prévost des marchands de Paris. — Coups de baguettes.
4 — Partie du veau. — Marquer de la joie. — Plus mal.
5 — Grand lac. — Connaissance d'une chose. — Espèce de chou-navet.
6 — Temps où les animaux sont en amour. — Maison d'enseignement.
7 — Petit oiseau jaune. — Espace de terre.
8 — Air du visage. — Partie dure du corps humain. — Elle prend sa source dans le Perche.
9 — Colère. — Enlever la vie. — Peigne du tisserand.
10 — De la gamme. — Fragiles. — Pron. pers.
11 — Espace clos de murs. — Maison de campagne.
12 — Mâle de la chèvre. — Petit chât.

(S.O.P.)

solutions



VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Accomplissez votre travail sans dire un mot. Adoptez la discrétion et tout ira bien. Méfiez-vous aujourd'hui du snobisme et de la vanité. Ils pourront nuire à votre avancement, à votre progrès.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Vous aurez de nombreux atouts en mains pour ce qui concerne votre vie sentimentale, ne donnez donc pas l'impression de délaisser l'être cher. Au travail, vous aspirerez voir s'améliorer votre situation.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Une transformation heureuse dans votre vie sentimentale approche. Il faudra toutefois compter sur certaines difficultés, mais un amour romantique vous attend. Des rencontres agréables.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Votre intuition sera doublée de contacts amicaux. Tenez compte des désirs de la personne aimée en établissant votre programme de distractions. Ne dépensez pas d'une manière exagérée pour des plaisirs futiles.

LION du 23 juillet au 23 août
Vous regretterez peut-être de trop dépenser aujourd'hui. Préparez-vous donc un nouveau budget. Soyez fidèle à vos promesses et à vos engagements. Ne tenez pas compte des racontars.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Ne soyez pas trop agressif et hostile à toute innovation, vous trouverez peut-être là un moyen d'augmenter vos revenus. Votre moral est au plus bas.

BALANCE du 23 sept au 23 oct.
Profitez de cette journée pour faire un retour sur vous-même et tirer la leçon de vos erreurs passées, et mettre fin à une situation sans issue. Vous avez grandement besoin de repos.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
On ne vous le dira pas mais beaucoup le penseront. Votre foyer, votre milieu ordinaire de vie peuvent être encore plus agréables. Il suffirait d'un peu de bonne volonté de votre part pour que la joie règne davantage.

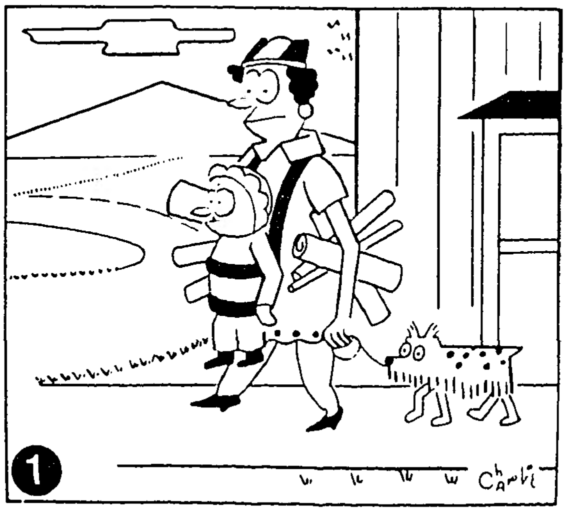
SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Il est probable, d'ailleurs, que des décisions importantes devront être prises dans ce domaine. Les relations avec vos parents seront plutôt compliquées car vous ne voudrez accepter ni conseils, ni reproches.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Une fin de journée qui exigera de la patience mais vous apportera de la joie. Ne vous extériorisez pas trop. Aujourd'hui, en tout cas, il vaut mieux ne pas dire tout ce qu'on pense.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Votre attitude devant l'amour sera un résumé de votre force et de vos faiblesses; vous ferez un pas en avant car vous allez devant une acceptation sereine de l'amour d'une personne dépourvue d'égoïsme.

POISSONS du 20 févr. au 20 mars
Il vous est promis des joies profondes, une entente de qualité exceptionnelle une exaltation et une complicité sentimentale rares. Faites confiance aux sentiments qu'on vous porte autant sur le plan amoureux.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs. SOP-647



Les dossiers de l'ACFA

DANGEUREUSE AMITIÉ

On m'avait dit qu'elle n'était pas menaçante.

De fait, lorsque je l'ai vue pour la première fois, elle m'était apparue plutôt accueillante et conciliante.

Ce n'est que plus tard que je devais me rendre compte qu'il fallait s'en méfier.

Sous une apparence souvent vertueuse, elle était en réalité pernicieuse.

Certains la croyaient généreuse, mais elle était dangereuse.

Ses propos se voulaient harmonieux, mais ils étaient insidieux.

* * * * * * *

J'avais pris partie de ne pas m'en occuper.

Mais bientôt, j'ai eu l'impression qu'elle me suivait partout.. ou même qu'elle me devançait, qu'elle me précédait.

Un jour, je suis allé à Saint-Paul, et je l'y ai rencontrée. J'ai poussé jusqu'à Bonnyville, et elle y était déjà.

Des gens prétendaient l'avoir vue à Legal, à Beaumont, à Calgary et même à Plamondon!

Un vieux de Rivière-la-Paix me confia un jour qu'il était certain de l'avoir vue "dans le temps" rôder à Falher, à Donnelly et à McLennan. "Je pourrais jurer que c'était elle, me raconta-t-il, mais dans ce temps-là, personne n'y prêtait attention".

"Elle n'était jamais venue chez nous," poursuivit-il. "Il faut dire qu'on ne l'a jamais invitée... Mais je connais des familles qui l'ont reçue.

"Aujourd'hui, c'est différent. Elle est souvent dans la région et mes enfants la connaissent bien. Ce n'est plus comme c'était. D'ailleurs, elle n'attend plus les invitations... Elle est partout. Comme si elle était chez elle."

* * * * * *

Avec le temps, je me suis aperçu qu'elle avait une affection toute particulière pour les Franco-Albertains.

Plusieurs se laissaient enjôler par elle. Certains lui faisaient des clins d'oeil. D'autres allaient même jusqu'à lui faire la cour.

Un jour, je l'ai vue rôder alentour d'une école. Je pense que c'était à Morinville... ou à Mallaig... ou à Girouxville... Je ne suis pas sûr.

Mais, selon certaines sources, elle aurait été vue à promixité de bien d'autres écoles. Une fois même, j'ai vu un professeur lui ouvrir la porte et la laisser entrer...

Pas satisfaite de cela, elle s'est mise à se faufiler dans les églises. Certaines mauvaises langues sont allées jusqu'à dire qu'elle aurait été invitée à des réunions de conseils paroissiaux et à des cours de préparation au mariage...

Puis un jour, il fallait s'y attendre - elle s'est présentée chez moi. Nous étions face à face! Presque nez à nez.

"Ça fait un bout de temps que vous me suivez partout," que je lui ai dit. "Partout où je vais, je vous trouve. Pour être franc, ça me dérange.

"C'est que vous commencez à avoir mauvaise réputation, voyez-vous...

"Je sais qu'il y en a qui vous connaissent bien et qui s'arrangent bien avec vous...

"Mais il y a des méfiants.. et ils sont de plus en plus nombreux...

"C'est à cause des jeunes, vous comprenez... et des enfants.

"Mais dites-moi donc, vous pourriez au moins me dire votre nom... Comment vous appelez-vous?"

Alors elle m'a carrément dévisagé. Elle n'était pas en colère, ni insultée, ni vexée. Elle avait un demi-sourire sur les lèvres, un sourire un peu narquois, presque hautain.

"Tu veux dire qu'après tout ce temps tu ne sais pas encore mon nom? Tu veux rire. Eh bien, je vais te le dire: je m'appelle "L'ASSIMILATION."

GUY LACOMBE